

**IASC** Inter-Agency  
Standing Committee



uide opérationnel pour  
la coordination des  
évaluations lors de  
crises humanitaires

# cronymes

---

CERF	Fonds central d'intervention pour les urgences humanitaires
COD	Données opérationnelles communes
DHS	Enquêtes démographiques et sanitaires
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
GPS	Système de positionnement global
IASC	Comité permanent interorganisations
ICCM	Mécanisme de coordination intersectoriel
MIRA	Évaluation multisectorielle initiale rapide
NATF	Groupe de travail d'évaluation des besoins du Comité permanent interorganisations
OCHA	Bureau des Nations Unies pour la coordination des Affaires humanitaires
ONG	Organisations non gouvernementales
ONU	Organisation des Nations Unies
PAM	Programme alimentaire mondial
PSD	Définition du scénario préliminaire
UNDAC	Équipe des Nations Unies pour l'évaluation et la coordination en cas de catastrophe
UNISDR	Stratégie internationale de prévention des catastrophes des Nations Unies



# Table des matières

List of acronyms	ii
Avant-propos	2
<b>Section 1 Objectif, portée et public cible</b> .....	<b>4</b>
Pourquoi coordonner les évaluations ?	4
Pourquoi ce Guide opérationnel ?	4
Qui devrait utiliser ce Guide opérationnel et à quel moment ?	5
<b>Section 2 Aperçu</b> .....	<b>6</b>
Définir les évaluations coordonnées	6
Actions clés pour la coordination des évaluations	6
Actions clés pour les évaluations harmonisées	7
Actions clés pour les évaluations conjointes	8
Rôles et responsabilités lors d'évaluations coordonnées	8
Principes pour les évaluations coordonnées	10
<b>Section 3 Approches et procédures</b> .....	<b>12</b>
Approches pour les évaluations coordonnées	12
Phase 1: Évaluation initiale pour la définition du scénario préliminaire	15
Phase 2: Évaluation multisectorielle initiale rapide	16
Phase 3: Évaluation coordonnée approfondie	17
réalisée par un seul cluster/secteur	17
Phase 4: Pallier les besoins en matière de relèvement	18
<b>Section 4 La préparation aux évaluations coordonnées</b> .....	<b>19</b>
<b>Annexes</b> .....	<b>21</b>
1. Le tableau de bord humanitaire	21
2. Considérations clés pour la gestion des informations dans l'élaboration d'une évaluation	24
3. Glossaire	30



# avant-propos

L'expérience montre que la coordination des évaluations des besoins apporte non seulement des bénéfices importants mais permet également de sauver un plus grand nombre de vies et de rétablir un plus grand nombre de moyens de subsistance. C'est avec cette leçon essentielle à l'esprit que les membres du Comité permanent interorganisations (IASC) ont établi en 2009 le Groupe de travail d'évaluation des besoins (NATF), afin qu'il contribue à l'amélioration des processus d'évaluation coordonnée et renforce l'identification des priorités stratégiques humanitaires dans les situations d'urgences complexes et les catastrophes naturelles.

Tout comme la préparation aux urgences, la rapidité et la qualité des évaluations aident à déterminer l'efficacité des interventions humanitaires. La fiabilité et la précision des résultats d'une évaluation forment le socle de la planification axée sur les besoins, et leurs effets sont durables à tous les niveaux, que ce soit la qualité de la coordination interagence, les fonds octroyés par les donateurs et les relations avec les gouvernements nationaux, les organisations non gouvernementales (ONG) locales et les populations touchées par la catastrophe.

Le NATF a développé ce Guide opérationnel pour la coordination des évaluations lors de crises humanitaires pour contribuer à atteindre un objectif : des processus coordonnés afin d'amorcer plus rapidement des évaluations de meilleure qualité. Il n'a pas été produit pour pallier un manque de directives et d'outils, mais plutôt pour donner des conseils éclairés à ceux qui doivent prendre des décisions sur la coordination des évaluations (harmonisées ou conjointes) en connaissance de cause. Ce Guide opérationnel a été développé principalement sur la base d'expériences acquises durant les premières phases de catastrophes naturelles soudaines et de grande ampleur, mais il peut également s'utiliser pour d'autres types de crises. Il fournit des conseils pour la coordination des évaluations ainsi que des outils techniques en annexe.

Le NATF a développé ce Guide opérationnel par le biais d'un processus de collaboration et de consultation avec des agences des Nations Unies, d'autres organisations internationales, des ONG et des bailleurs de fonds aux niveaux mondial, régional et national. Le Guide a été produit dans le cadre de la responsabilisation de la réforme humanitaire, et il est conforme aux structures de coordination introduites par l'approche de responsabilité sectorielle (« cluster approach »).

Ce Guide opérationnel est divisé en quatre sections :

- 1** La première donne un aperçu du but, de l'auditoire (ou public cible) et de la portée du document.
- 2** La seconde fournit une définition des évaluations coordonnées ainsi qu'une description des principales actions à mener, des rôles et responsabilités des divers intervenants, et des principes communs à considérer lors de leur mise en œuvre.
- 3** La troisième fournit des recommandations sur les types d'évaluations coordonnées qui peuvent être menées durant les diverses phases d'une urgence et propose des procédures opérationnelles normalisées pour les conduire.
- 4** La quatrième expose brièvement les principales mesures préparatoires à prendre avant de mener des évaluations coordonnées.

Le NATF tient à remercier toutes les personnes qui ont mis leur expérience et leurs connaissances au service de ce document.

**Encadré 1. Un engagement commun pour les évaluations coordonnées**

Le IASC encourage la coordination des évaluations des besoins afin d'améliorer la qualité des interventions humanitaires. Ses membres s'efforcent de préparer, réaliser et mettre en œuvre des évaluations coordonnées, telles que décrites dans le Guide opérationnel.

Le Guide fait les recommandations suivantes :

- Le Coordinateur résident/humanitaire met en place des mécanismes de coordination pour l'évaluation et l'analyse intersectorielle des besoins.
- Les chefs de file sectoriels (« Cluster Leads ») au niveau national veillent à une évaluation sectorielle des besoins efficace et cohérente.
- La mise en œuvre des évaluations incombe en premier lieu aux agences opérationnelles. Elles le font de façon coordonnée et dans le respect des définitions, principes, méthodologies et approches décrits dans ce Guide.
- Les plans pour la mise en œuvre des évaluations coordonnées font partie du travail de préparation et de planification des mesures d'urgence.
- Les évaluations coordonnées font partie de processus continus pour guider les décisions opérationnelles et elles complètent le suivi de la situation humanitaire globale et la qualité des interventions humanitaires.
- Les mécanismes de coordination utilisés pour les évaluations des besoins varient selon la phase et la nature de la crise. Une évaluation multisectorielle initiale rapide (MIRA) est recommandée durant les deux semaines qui suivent le déclenchement d'une crise ; elle sera suivie d'évaluations conjointes ou harmonisées plus approfondies dans les secteurs concernés.

# 1 Objectif, portée et public cible

## Pourquoi coordonner les évaluations ?

Le Guide opérationnel encourage une approche coordonnée en matière d'évaluation afin de remédier à un certain nombre de problèmes récurrents dans les situations d'urgence. La question n'est pas tant le manque de données issues d'évaluations que l'absence de capacité pour valider et analyser les informations nécessaires pour déterminer les priorités et guider la planification des interventions humanitaires. De même, il arrive que certaines populations et situations soient « surévaluées » tandis que d'autres ne sont jamais mesurées. De plus, les données issues d'évaluations ne sont partagées ou utilisées que rarement, tandis que les ensembles de données utilisés dans les diverses évaluations réalisées ne sont pas comparables. Enfin, le temps nécessaire pour compiler les données issues de multiples évaluations n'est pas suffisant, les priorités quant aux besoins en matière d'informations manquent de clarté et les processus de collecte des données sont laborieux.

Les avantages que les organisations<sup>1</sup> pourraient tirer d'évaluations coordonnées et de systèmes de gestion de l'information collectifs sont énormes. La coordination des évaluations est notamment essentielle pour garantir une solide analyse intersectorielle<sup>2</sup> lors de crises humanitaires et donc une meilleure prise de décision et une meilleure planification.

En coordonnant les évaluations, les organisations peuvent :

- promouvoir une vision commune des besoins et des priorités ;
- s'entendre sur les besoins prioritaires selon une perspective intégrée ;
- accroître la couverture ;
- utiliser les ressources de façon plus efficace ;
- mieux guider l'octroi de fonds par les donateurs ;
- obtenir un tableau plus complet des besoins ;
- permettre aux clusters et aux agences d'analyser les diverses stratégies qui pourraient aider les pays touchés et décider lesquelles seront les plus appropriées ;
- jeter les bases d'une planification ;
- réduire la duplication des efforts ;
- promouvoir l'enseignement interinstitutions ;
- minimiser les risques de lassitude à l'égard des évaluations au sein des populations ;
- identifier plus précisément les lacunes ;
- appuyer les processus de suivi communs ;
- garantir une certaine cohérence entre les clusters/secteurs et à l'intérieur de ceux-ci ;
- appuyer la préparation pour les évaluations au niveau national ;
- encourager la coordination durant les interventions.

## Pourquoi ce Guide opérationnel ?

Le Guide opérationnel met l'accent sur la manière d'améliorer la préparation aux urgences et de coordonner les évaluations. Il a été conçu pour aider les utilisateurs à :

- favoriser un consensus intra- et intersectoriel sur une approche commune en matière d'évaluation, y compris en ce qui concerne les rôles et les responsabilités des intervenants ;
- comprendre l'importance d'une préparation adéquate pour l'organisation d'évaluations

1. Les mots « agences » et « organisations » sont utilisés indifféremment dans le présent Guide opérationnel.

2. Pour les besoins de ce document, le terme « intersectoriel » s'applique également au terme « inter-cluster ».

coordonnées rapides et de qualité ;

- parvenir à une compréhension commune des normes et principes sous-jacents qui s'appliquent aux évaluations coordonnées ;
- anticiper les obstacles les plus courants liés à la coordination des évaluations en mettant en avant les opérations requises essentielles.

## Qui devrait utiliser ce Guide opérationnel et à quel moment ?

This Operational Guidance supports all humanitarian actors but it specifically targets:

### 1. Décideurs

- Coordinateurs humanitaires/résidents
- Équipes humanitaires pays
- Organisations humanitaires qui prennent des décisions quant aux évaluations coordonnées
- Décideurs politiques
- Bailleurs de fonds
- Autorités nationales ou locales

### 2. Partenaires humanitaires chargés de la mise en œuvre de l'aide

- Agences chefs de file des clusters
- Coordinateurs des clusters
- Organisations membres des clusters
- OCHA
- Autorités nationales ou locales, ONG locales
- ONG internationales

#### Encadré 2. L'évaluation coordonnée

Dans le présent document, on entend par « évaluation coordonnée » une évaluation planifiée et réalisée en partenariat par les acteurs humanitaires afin de documenter l'impact d'une crise donnée et d'identifier les besoins des populations touchées. Les résultats de l'évaluation sont partagés avec la toute communauté humanitaire. Le terme « évaluations coordonnées » comprend à la fois les évaluations conjointes<sup>3</sup> et les évaluations harmonisées (plus de détails sont fournis dans la section 2 Aperçu).

Le Guide opérationnel devrait être utilisé tant lors de la phase préparatoire que lors de la phase d'intervention. Il porte sur les crises soudaines, mais nombre des principes qu'il propose peuvent s'appliquer aux crises de longue durée.

<sup>3</sup> Les évaluations conjointes sont également appelées des évaluations communes.

# 2 Aperçu

## Définir les évaluations coordonnées

Les évaluations peuvent être définies comme « l'ensemble des activités nécessaires pour comprendre une situation donnée ». Elles comportent « la collecte, la mise à jour et l'analyse des données relatives à la population étudiée (besoins, capacités, ressources, etc.), ainsi que l'état des infrastructures et les conditions socio-économiques générales dans un lieu ou une zone spécifique ».<sup>4</sup>

## Actions clés pour la coordination des évaluations

Les principaux intervenants durant une intervention humanitaire sont les suivants :

- Les coordonnateurs humanitaires et les équipes pays humanitaires
- Les chefs de file sectoriels, OCHA et les mécanismes intersectoriels de coordination au niveau des pays ;<sup>5</sup>
- Les membres des clusters/secteurs

Lorsqu'ils entreprennent des évaluations coordonnées, qu'elles soient harmonisées ou conjointes, ils devraient promouvoir les actions clés ci-après.

4. Adapté de Haut Commissariat aux Nations Unies pour les Réfugiés, UNHCR Master Glossary of Terms, juin 2006, Rev.1.

5. Dans le présent document, le terme « mécanisme intersectoriel de coordination » se rapporte au groupe de coordination intersectoriel lorsqu'il existe, ou à tout autre dispositif intersectoriel de coordination mis en place par les clusters/secteurs pour remplir des fonctions similaires.

**Mettre en place une structure dédiée à la coordination des évaluations.** Cette structure est recommandée aux niveaux intra- et intersectoriel durant toute la durée de la crise, particulièrement lorsqu'il s'agit d'une crise de grande ampleur avec un nombre important d'intervenants. Au niveau intersectoriel, le mécanisme de coordination intersectoriel (ICCM) fera généralement office de structure pour la coordination des évaluations. Cependant, le ICCM peut décider d'établir un groupe de travail spécifique dédié à la gestion des évaluations et de l'information (voir l'encadré 4), selon la nature et l'ampleur de la crise et le niveau de préparation de la communauté humanitaire. Le groupe de travail servira de forum pour partager les données secondaires recueillies sur le terrain, amorcer la planification et la mise en œuvre d'évaluations conjointes, et coordonner l'analyse. Il servira également à encourager l'adoption d'outils et de méthodologies au service des agences effectuant des évaluations harmonisées, et à favoriser une meilleure appropriation des évaluations coordonnées. Des structures de coordination des évaluations similaires devraient être établies par chaque cluster/secteur pour appuyer les évaluations sectorielles réalisées par leurs membres.

### Encadré 3. Types d'évaluations

- Les évaluations coordonnées sont celles planifiées et réalisées en partenariat par les acteurs humanitaires, et dont les résultats sont partagés avec toute la communauté humanitaire afin d'identifier les besoins des populations touchées.
- Elles couvrent un large éventail, allant des évaluations conjointes intra- et intersectorielles aux évaluations harmonisées réalisées par une seule agence.
- Lors d'évaluations harmonisées, les agences collectent, traitent et analysent les données séparément, mais celles-ci sont suffisamment comparables (utilisation des données opérationnelles communes (COD) et des indicateurs clés ; synchronisation en termes de lieu et de temps) pour être compilées dans une banque de données unique et faire l'objet d'une analyse commune.
- Lors d'évaluations conjointes, la collecte, le traitement et l'analyse des données constituent un seul et même processus au sein de chaque cluster/secteur ainsi qu'entre tous, ce qui conduit à la production d'un seul rapport. Elles sont également appelées des « évaluations communes ».
- Au contraire, les évaluations non coordonnées sont celles où les ensembles de données ne sont pas compatibles et dont les résultats ne peuvent pas être utilisés au profit de l'analyse globale.

**Encadré 4. Les responsabilités du groupe de travail pour la gestion des évaluations et de l'information**

Le groupe de travail pour la gestion des évaluations et de l'information, lequel peut être établi de façon temporaire ou à plus long-terme, est généralement présidé par OCHA au nom du ICCM. Selon le contexte, il peut être dirigé par les interlocuteurs gouvernementaux si cela semble plus approprié.

Tous les membres du IASC peuvent y collaborer et les coordinateurs des clusters (ou des points focaux désignés par les clusters/secteurs) ainsi que tous les acteurs concernés sont invités à participer.

Le groupe de travail est chargé de :

- Élaborer, planifier et, le cas échéant, gérer l'évaluation multisectorielle initiale rapide (MIRA);<sup>6</sup>
- Appuyer la coordination des évaluations des besoins entre les clusters/secteurs, conformément au présent Guide opérationnel ;
- Encourager l'harmonisation des évaluations, y compris par l'utilisation des COD et des indicateurs sectoriels ;
- Partager les résultats d'évaluations des besoins complétées ainsi que des informations sur les évaluations en cours ou prévues ;
- Encourager la mise en place de partenariats avec les autorités nationales au sujet des besoins en matière d'information ;
- Servir de forum pour l'analyse commune de la situation humanitaire.

**Actions clés pour les évaluations harmonisées**

- 1 S'assurer que les évaluations coïncident en termes de lieu et de temps.** On entend par là que, même si la collecte, le traitement et l'analyse des données peuvent être entrepris séparément, on se sera entendu préalablement sur le calendrier des évaluations et les lieux où elles se déroulent. Lorsque les évaluations portent sur des sujets ou des thèmes similaires, leurs couvertures géographiques devraient être complémentaires. Lorsqu'elles portent sur des sujets ou des thèmes différents, elles devraient avoir lieu dans les mêmes secteurs. Cette approche permet de créer des ensembles de données complets pour un nombre de lieux précis plutôt que des ensembles incomplets pour une multitude de lieux. La même règle s'applique au calendrier. Lorsqu'elles portent sur des sujets ou des thèmes différents dans une zone géographique précise, les évaluations devraient être réalisées plus ou moins en même temps pour favoriser l'analyse intersectorielle. La compilation d'une enquête sur les enquêtes (« survey of surveys ») peut aider à planifier une évaluation en tenant compte des autres évaluations en cours ou prévues.
- 2 Utiliser des données opérationnelles communes (COD)**<sup>7</sup>. L'utilisation de COD est essentielle pour le regroupement et la comparaison des informations générées par les évaluations tout au long de l'urgence. En utilisant les COD, les agences s'assurent de pouvoir interpréter et comparer correctement les données passant d'une source d'information à une autre (c'est-à-dire d'un cluster à l'autre ou d'une agence à l'autre).
- 3 Utiliser des ensembles cohérents d'indicateurs sectoriels.** Une des clés pour harmoniser les évaluations consiste à utiliser un ensemble d'indicateurs cohérent et communément admis (voir l'encadré 5)<sup>8</sup>. L'utilisation d'indicateurs quantitatifs et qualitatifs est indispensable dans toutes les phases d'une évaluation, tout comme la ventilation – ou la désagrégation – des données par l'âge, le sexe et la diversité. Le choix des indicateurs devrait être priorisé en fonction de ceux qui ont besoin des informations et à quelles fins. Les personnes en charge de gérer les informations doivent avoir une idée des informations requises, de la portée de l'évaluation et de la méthodologie appropriée pour la collecte des données. Elles peuvent également donner des conseils quant au format des indicateurs, la ventilation géographique et démographique, les chiffres de population (y compris des techniques d'estimation), la méthodologie de collecte des données ainsi que sur le plan d'analyse des données.
- 4 Établir un processus pour collecter des données issues de diverses évaluations.** La compilation des données de l'évaluation devrait réunir, autant que possible, des données primaires et secondaires. Elle sera facilitée par l'utilisation des COD. Les membres des clusters/secteurs sont encouragés à collecter des données sur les indicateurs convenus et à utiliser les pages sectorielles du tableau de bord humanitaire pour communiquer les résultats quant aux besoins et lacunes ainsi qu'à la couverture dans leur secteur respectif (voir l'encadré 6). Les données seront traitées en fonction du destinataire et de la quantité et de la qualité des informations requises par les décideurs. Toutes les données devraient être ventilées selon le sexe et l'âge autant que possible.

6. Voir le document publié par le IASC sur l'évaluation multisectorielle initiale rapide (MIRA) pour plus d'informations.

7. OCHA met les COD à disposition de tous durant les premières 48 heures d'une urgence afin de fournir des données essentielles sur les sept thèmes suivants : profil humanitaire, statistiques sur la population, frontières administratives, lieux habités, réseau de transport, hydrologie et hypsographie. Les COD sont essentiels pour appuyer le travail des acteurs humanitaires dans de multiples secteurs. Pour plus d'informations, voir Les Directives de l'IASC sur les ensembles de données opérationnelles communes en matière de préparation aux catastrophes et de réponse disponibles en ligne à [http://cod.humanitarianresponse.info/sites/default/files/iasc\\_guidelines\\_on\\_common\\_operational\\_datasets\\_in\\_disaster\\_preparedness\\_and\\_response\\_1\\_nov\\_2010.pdf](http://cod.humanitarianresponse.info/sites/default/files/iasc_guidelines_on_common_operational_datasets_in_disaster_preparedness_and_response_1_nov_2010.pdf).

8. Un indicateur peut être défini comme « une caractéristique d'une population ou d'un environnement qui peut faire l'objet de mesures (de façon directe ou indirecte) et peut être utilisé pour décrire un ou plusieurs aspects d'une urgence humanitaire ».

**Encadré 5. Développer un ensemble d'indicateurs humanitaires clés**

En coopération avec les clusters/secteurs, le NATF a développé un ensemble d'indicateurs clés permettant de saisir les éléments essentiels d'une crise. Les indicateurs ont été élaborés à l'échelle globale mais ils peuvent être adaptés au niveau des pays selon les besoins. Les chefs de file sectoriels devraient diriger et convenir avec leurs membres d'une série d'indicateurs sectoriels à mesurer, ainsi que des méthodologies de collecte à utiliser.

- 5 Établir un processus pour procéder à l'analyse des données intra- et intersectorielles.** La valeur des évaluations coordonnées repose largement sur le développement d'une analyse commune de la situation. Chaque cluster/secteur a la responsabilité de procéder à une analyse sectorielle efficace, cohérente et commune. Sans cette première analyse, il ne peut y avoir d'analyse intersectorielle solide. Une fois l'analyse des données sectorielles achevée, le ICCM, avec l'appui de l'équipe humanitaire pays, procède à une première analyse intersectorielle. Le tableau de bord humanitaire peut servir de support. Le cadre d'analyse des besoins<sup>9</sup> est également une bonne référence pour entreprendre l'analyse.

#### Encadré 6. Le tableau de bord humanitaire

Le tableau de bord humanitaire est un outil qui permet de réunir et présenter les données issues d'évaluations des besoins et des informations essentielles au sujet de l'action humanitaire de manière cohérente afin de faciliter l'analyse et la prise de décisions basées sur des preuves. Il comprend également deux pages fournissant un tableau transectoriel de la situation humanitaire et des objectifs de l'équipe humanitaire pays (pour plus d'informations voir l'annexe 1).

### Actions clés pour les évaluations conjointes

- 1 Se mettre d'accord sur les modalités de collaboration lors d'une évaluation conjointe.**<sup>10</sup> Une définition claire et convenue des rôles et responsabilités de chacun est indispensable au succès des évaluations conjointes et favorise une plus grande appropriation. Les modalités de collaboration devraient porter sur tout le processus depuis la préparation de l'évaluation, en passant par le lancement, l'organisation, la gestion, jusqu'à la dissémination des résultats. C'est pour cette raison que toutes les personnes responsables pour l'organisation de l'évaluation devraient avoir non seulement des compétences programmatiques et techniques, mais également de bonnes aptitudes en matière de représentation et de relations humaines afin de pouvoir négocier des positions différentes et coordonner des processus complexes. Les homologues au sein du gouvernement devraient être consultés, que ce soit au niveau central ou au niveau local.
- 2 Élaborer et planifier l'évaluation de façon conjointe.** Les participants à une évaluation conjointe devraient se mettre d'accord dès le départ sur la méthodologie qui sera utilisée pour la collecte des données primaires. En d'autres mots, ils devraient avoir défini l'objectif de l'évaluation, développé le plan d'analyse, sélectionné la méthode d'échantillonnage (et la couverture géographique consécutive), choisi les outils de collecte des données, et identifié les questions qui seront utilisées dans le questionnaire. Lorsque cela est possible, les formulaires d'évaluation génériques devraient être adaptés au contexte. C'est durant la planification de l'évaluation que les participants devraient également se mettre d'accord sur la couverture géographique et le calendrier de l'évaluation, la formation des assesseurs ainsi que les besoins en matière de ressources humaines, financières et logistiques.
- 3 Collecter, analyser et interpréter les données issues de l'évaluation de façon conjointe.**<sup>11</sup> Les assesseurs doivent être identifiés, organisés et formés avant d'être déployés sur le terrain pour recueillir les données. Il est important de se mettre d'accord sur le processus de nettoyage, d'analyse et d'interprétation des données de l'évaluation. De même, les procédures pour procéder à l'analyse des données intra- et intersectorielles devraient être clairement définies.
- 4 S'assurer que les résultats de l'évaluation soient approuvés et partagés par une stratégie de communication commune.** La précision du rapport d'évaluation devrait être vérifiée par les intervenants et le rapport approuvé avant d'être diffusé. Le rapport doit rester strictement confidentiel jusqu'à l'agrément de l'équipe d'évaluation, et les résultats ne pourront être négociés en dehors de l'équipe. Les résultats de l'évaluation doivent être communiqués aux décideurs au fur et à mesure que de nouvelles informations pertinentes apparaissent. Les conclusions finales doivent être rendues publiques rapidement et de manière intelligible ; elles doivent signaler toute lacune ou limitation importante quant aux données de l'évaluation. Lorsque cela est possible, les évaluations devraient être traduites dans une langue commune ou vernaculaire, et largement diffusées à un ensemble d'intervenants grâce à une variété de canaux de distribution (communication verbale, médias électroniques, supports imprimés, médias). Le partage et la dissémination des données brutes devraient toujours être considérés comme des possibilités pour accroître la transparence et permettre des analyses sectorielles plus approfondies.

### Rôles et responsabilités lors d'évaluations coordonnées

Les rôles et responsabilités proposés par le Guide opérationnel sont conformes avec les structures de coordination introduites par l'approche de responsabilité sectorielle<sup>12</sup>. Reconnaisant la responsabilité globale qui incombe aux autorités nationales, le Guide cherche à les soutenir en encourageant des évaluations coordonnées. Dans des situations d'urgence concernant des réfugiés et d'autres personnes

9. Le cadre d'analyse des besoins montre les interconnexions qui existent entre les divers acteurs lors d'une crise typique. Il vise à fournir une structure systématique pour les informations recueillies. Utilisé comme point de départ d'une analyse des causes, il devrait fournir un tableau clair des besoins et de leurs causes, et ainsi conduire aux meilleures décisions possibles en ce qui concerne la priorisation des ressources pour une intervention humanitaire efficace (Cadre d'Analyse des Besoins – renforcement de l'analyse et présentation des besoins humanitaires dans le CAP, mars 2006).

10. Un tableau de responsabilité peut être utilisé avec profit pour recenser la participation des divers acteurs et il est conseillé d'en remplir un dans le cadre des activités de préparation (il devra être mis à jour rapidement pour refléter la catastrophe).

11. Idéalement, seules des données qui ne sont pas actuellement disponibles par le biais de sources secondaires fiables devraient être recueillies.

12. Des directives détaillées sur l'approche de responsabilité sectorielle sont disponibles dans la Note d'orientation sur la mise en œuvre de l'approche de responsabilité sectorielle (« cluster approach ») pour renforcer l'action humanitaire du 24 novembre 2006.

sous son mandat, le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR) est responsable pour la coordination de tous les aspects de l'intervention humanitaire, y compris des évaluations des besoins, qu'il s'agisse d'évaluations multisectorielles ou d'évaluations individuelles réalisées par un seul cluster/secteur.

Le Coordinateur humanitaire, appuyé par OCHA, est responsable pour la coordination des évaluations d'urgence pour tous les clusters/secteurs au niveau national<sup>13</sup>; il doit également établir s'il y a suffisamment d'intérêt de la part des principales parties prenantes, y compris de la part du gouvernement. Il est attendu des clusters/secteurs au niveau national qu'ils prennent part à tous les aspects de la coordination multisectorielle des évaluations. OCHA devrait s'assurer que les services et outils collectifs nécessaires à une bonne collaboration intersectorielle leur soient accessibles, y compris en ce qui concerne les évaluations des besoins interorganisations.

Les agences chefs de file des clusters/secteurs au niveau national sont responsables pour la coordination de l'évaluation et de l'analyse sectorielle.<sup>14</sup> Elles devront mettre en place un mécanisme interne pour la planification, la mise en œuvre, l'analyse et la coordination des évaluations sectorielles. La participation de tous dans la coordination des évaluations intersectorielles relève également des agences chefs de file. Enfin, elles devront aussi veiller à ce que les questions transversales – particulièrement les questions liées au sexe, au VIH, à l'âge et aux handicaps – soient intégrées dans les évaluations réalisées par leurs membres.

Les organisations elles-mêmes doivent fournir l'appui nécessaire aux évaluations conjointes et/ou harmoniser leurs évaluations individuelles. Elles devraient s'impliquer de façon proactive dans les activités de coordination de leur cluster/secteur en participant, le cas échéant, aux évaluations conjointes, en appliquant les définitions et méthodologies convenues, en partageant leurs données<sup>15</sup> comme prescrit par les clusters/secteurs, et enfin en prenant garde de synchroniser leur évaluations à la fois en terme de lieu et en termes de temps.

Les agences continueront à réaliser des évaluations individuelles. Elles devront cependant le faire en coordination avec leur agence chef de file, en harmonisant leurs méthodologies de collecte des données et en s'assurant que les évaluations coïncident en termes de lieu et de temps.

## Figure 1. Roles and responsibilities in coordinated assessments

<b>1</b>	Le Coordonnateur humanitaire	▶ Coordonne les évaluations intersectorielles	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Désigne le point focal pour l'évaluation initiale</li> <li>▶ Coordonne les évaluations réalisées par les clusters/secteurs</li> <li>▶ Encourage l'utilisation d'outils pour les évaluations harmonisées</li> <li>▶ Met les données issues d'évaluations à la disposition de tous les clusters/secteurs</li> <li>▶ Appuie l'analyse intersectorielle</li> <li>▶ Définit les priorités en termes de besoins et décide des priorités stratégiques</li> </ul>
<b>2</b>	Le chef de file sectoriel	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Appuie les évaluations intersectorielles</li> <li>▶ Coordonne les évaluations intersectorielles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Appuie les évaluations intersectorielles</li> <li>▶ Coordonne les évaluations des membres du cluster/secteur</li> <li>▶ Encourage l'utilisation d'outils pour les évaluations harmonisées</li> <li>▶ Définit des normes pour les évaluations sectorielles</li> <li>▶ Encourage les évaluations conjointes à l'intérieur du secteur</li> <li>▶ Met les données issues d'évaluations à la disposition de tous les membres du cluster/secteur</li> <li>▶ Appuie l'analyse sectorielle</li> </ul>
<b>3</b>	Les membres du cluster/secteur	▶ Appuient et/ou mettent en œuvre les évaluations coordonnées	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Mettent en commun les données issues de leurs évaluations individuelles</li> <li>▶ Utilisent les outils pour les évaluations harmonisées</li> <li>▶ Participent aux évaluations conjointes au niveau du cluster/secteur</li> <li>▶ Contribuent à l'analyse sectorielle</li> <li>▶ Utilisent les indicateurs humanitaires clés et les COD</li> </ul>

<sup>13</sup> Comme décrit dans les Termes de références pour le coordinateur humanitaire du IASC (approuvés par le 73ème Groupe de travail du IASC Working Group le 4 mai 2009), il incombe au Coordinateur humanitaire au niveau national de mettre en place et de maintenir des mécanismes de coordination adaptés en collaboration avec les autorités nationales.

<sup>14</sup> Comme défini dans les Termes de références génériques pour les chefs de file sectoriels (« Cluster Leads ») au niveau national du IASC, les chefs de file sectoriels au niveau national ont la responsabilité vis-à-vis du Coordonnateur humanitaire de favoriser un processus au niveau sectoriel visant à garantir l'évaluation et l'analyse efficaces et cohérentes des besoins sectoriels et l'intégration des principaux partenaires humanitaires.

<sup>15</sup> Les informations de nature sensible devraient rester anonymes et confidentielles.

### Encadré 7. La liste de personnel disponible pour déploiement lors d'évaluations coordonnées (CASPAR)

Afin que les responsabilités ci-dessus puissent être remplies, les chefs de file sectoriels et OCHA peuvent faire appel au CASPAR, une liste de personnes disponibles à tout moment, pour obtenir le soutien nécessaire. Le CASPAR assure le déploiement de personnel formé sur les outils et les directives du NATF afin de fournir de l'aide pour la préparation et la mise en œuvre d'évaluations coordonnées sur le terrain.

### Encadré 8. La coordination des évaluations des besoins dans les situations d'urgence concernant des réfugiés

En partenariat avec les autres agences, le HCR prépare, dirige et coordonne les interventions dans les situations d'urgence concernant des réfugiés. Les responsabilités du représentant du HCR sont les suivantes : diriger l'évaluation des besoins, exercer un leadership approprié au niveau sectoriel, établir des mécanismes de coordination appropriés (par exemple des réunions de coordination pour le secteur, des consultations pour la gestion et l'échange de données ainsi que des consultations avec les donateurs), et organiser le plaidoyer en faveur des réfugiés. L'approche de responsabilité sectorielle ne s'applique pas dans les situations concernant des réfugiés. Le HCR instaure des contacts réguliers avec les principaux partenaires, et dirige, coordonne et suit de façon systématique, entre autres, les processus conjoints suivants :

- Les activités liées à la préparation et la planification des mesures d'urgence quand celles-ci concernent l'arrivée possible de populations réfugiées ou des problèmes qui pourraient avoir un impact sur une population de réfugiés ;
- Les évaluations des besoins et analyses multisectorielles ;
- Le développement de plans d'intervention ;
- La gestion de l'information (chiffres de population et données démographiques, cartes, matrices de type « qui fait quoi et où », des rapports de situation y compris sur les préoccupations et les événements prioritaires dont auront fait part les partenaires, aperçus sur les niveaux de financement, et mesures par rapport aux indicateurs communs) ;
- Le plaidoyer et la collecte des fonds, y compris dans certains cas la coordination des appels de fonds pour des opérations entièrement consacrées à des réfugiés.

Le HCR mettra en pratique les principes décrits dans le présent Guide opérationnel pour la coordination d'évaluations des besoins dans des situations d'urgence concernant des réfugiés.

## Principes pour les évaluations coordonnées

Les principes suivants peuvent aider à l'obtention d'un accord entre les diverses agences quant à une approche commune. Ils peuvent également être appliqués à des évaluations individuelles.

- 1** Un des objectifs principaux des évaluations est **d'identifier les priorités humanitaires immédiates** en analysant les besoins et les moyens de survie des communautés touchées et en appréhendant les capacités des autorités (y compris leur capacités d'intervention).<sup>16</sup> Les organisations humanitaires devraient se pencher particulièrement sur les lacunes qui existent entre ces besoins, capacités et lacunes, comme établi par le standard sur l'évaluation du Projet SPHERE.<sup>17</sup>
- 2** **Quand cela est possible, les évaluations sont menées par les gouvernements nationaux**, puisqu'il leur incombe de diriger les efforts humanitaires. Les évaluations devraient être conçues de manière à promouvoir l'appropriation, ou tout au moins le concours, des autorités nationales et locales, y compris de l'agence nationale de gestion des catastrophes, des ministères compétents et des autres organismes nationaux (par exemple les ONG).
- 3** **La planification des évaluations coordonnées fait partie intégrante de la préparation et la planification des mesures d'urgence interorganisations.** Il vaut mieux entreprendre les évaluations coordonnées quand des mesures préparatoires préalables ont été mises en place. Les outils et les cadres développés durant la préparation aux évaluations coordonnées devraient être conformes à ceux qui ont été approuvés au niveau global et adaptés au contexte local – c'est-à-dire qu'ils devraient prendre en compte les instruments utilisés par les autorités nationales..
- 4** **Chaque évaluation se fonde sur des données existantes.** Les nouvelles données s'appuient sur l'analyse précédente et rajoutent en permanence de la valeur aux évaluations et aux systèmes d'informations.
- 5** **Il doit y avoir des liens entre l'évaluation et le suivi.** Les évaluations des besoins devraient être conçues en gardant à l'esprit le suivi de la situation et de la performance. Les premières informations recueillies sur les besoins devraient être utilisées comme données

<sup>16</sup>. Cela inclut les capacités de ceux qui ont la responsabilité légale de protéger et aider les populations touchées.

<sup>17</sup>. <http://www.sphereproject.org/>

### Encadré 9. Standard essentiel sur l'évaluation

Le standard essentiel sur l'évaluation reconnaît l'extrême importance de concevoir le besoin par rapport au contexte politique, social, économique et environnemental dans lequel la catastrophe s'est déroulée. L'élaboration d'une intervention efficace pourvoit aux besoins non satisfaits des personnes touchées par la catastrophe ; elle repose sur une réévaluation constante de la vulnérabilité et de la capacité des différents groupes dans un contexte changeant.

« Les besoins prioritaires de la population touchée par une catastrophe sont recensés au moyen d'une évaluation systématique du contexte, des risques pour une vie dans la dignité et de la capacité des personnes concernées et des autorités compétentes à y faire face. »

de référence afin d'être comparées avec des données ultérieures tirées de systèmes de suivi et ainsi montrer si les interventions ont pallié avec succès les besoins identifiés

- 6 Les évaluations ne recueillent que les données strictement nécessaires aux décisions qui doivent être prises.** Cela est vrai pour les données quantitatives et qualitatives.<sup>18</sup> L'identification précoce des indicateurs humanitaires clés peut faciliter le traitement des données et favoriser des décisions rapides ; elle peut également prévenir la collecte d'une quantité excessive de données et ainsi éviter un ralentissement dans la mise en œuvre de l'évaluation, de la lassitude parmi les communautés mesurées et du retard dans le traitement des données.
- 7 Les évaluations doivent être élaborées et réalisées en utilisant des approches participatives et leurs résultats diffusés de façon transparente.** Les résultats des évaluations devraient refléter fidèlement les divers points de vue des populations touchées. Des dispositions particulières devraient être prises pour s'assurer que la collecte des informations est attentive aux différents types de vulnérabilité. Les membres des équipes d'évaluation devraient avoir une bonne connaissance du contexte local et être capables d'utiliser les approches participatives les plus appropriées à chaque situation.
- 8 Les évaluations doivent prendre en compte de façon adéquate les questions transversales telles que le sexe, l'âge, le VIH/Sida et l'environnement.** Les groupes vulnérables prioritaires et les populations cibles devraient être inclus dans la planification des mesures d'urgence et les évaluations initiales. Cela exige un dialogue systématique avec les femmes, les hommes, les garçons et les filles (y compris les adolescents des deux sexes) et tous les groupes potentiellement vulnérables afin de s'assurer que leurs besoins sont couverts ; cela exige également de collecter et de stocker des données ventilées (par sexe, âge et diversité) et d'assurer une répartition équilibrée entre les sexes dans les équipes d'évaluation afin de saisir la perspective de chaque groupe de population et d'avoir accès à tous les groupes vulnérables.
- 9 Les considérations liées à la gestion des informations sont intégrées à l'ensemble du processus d'évaluation.** Il est impératif de consulter des spécialistes en matière de gestion de l'information dès la planification d'une évaluation afin de s'assurer que les méthodologies de collecte des données sont correctes d'un point de vue technique, que des liens existent entre l'évaluation et le suivi de la performance, qu'il est possible de collecter des données issues de plusieurs évaluations et, enfin, que les systèmes d'information sont fiables et faciles d'accès et qu'ils se fondent sur des systèmes de données locaux. Les questionnaires d'informations aident également à faire respecter les principes de gestion et d'échange d'informations humanitaires en situation d'urgence.<sup>19</sup> Pour plus de détails sur les considérations liées à la gestion de l'information dans l'élaboration d'évaluations, voir l'annexe 3. Pour plus de détails sur les rôles et les responsabilités, voir les Recommandations opérationnelles sur les responsabilités des chefs de file sectoriels et d'OCHA en matière de gestion des informations.
- 10 L'analyse contextuelle se fait en interprétant les résultats de l'évaluation.** Les considérations contextuelles permettent d'avoir une compréhension plus claire des besoins prioritaires et une aide mieux ciblée. L'analyse est appuyée par la formulation de questions ouvertes<sup>20</sup>, lesquelles permettent aux bénéficiaires d'identifier leurs besoins prioritaires.
- 11 Le relèvement précoce<sup>21</sup> démarre durant la phase d'urgence et est conduit en parallèle avec les interventions humanitaires.** Il s'agit d'une composante efficace et indispensable de la réponse à la crise, car il peut stabiliser une situation, éviter une plus grande détérioration des capacités locales et nationales, et réduire le besoin en matière d'aide humanitaire. Par exemple, après l'évaluation initiale, il est possible d'identifier les exigences de départ qui ont trait aux besoins les plus immédiats et aux interventions les plus rapides dans un cadre intégré de relèvement précoce, lequel peut être inclus dans l'appel éclair initial. Les directives du IASC fournissent les critères de base pour les projets de relèvement précoces qui figurent dans les appels éclair initiaux et les révisions.<sup>22</sup>

18. Selon les directives du UNFPA sur les questions liées aux données dans les situations de crise humanitaire, publié en juin 2010, la collecte de données qualitatives est aussi importante (que la collecte de données quantitatives), et elle complémente les systèmes de données quantitatives. On peut pourvoir aux préoccupations qui ne peuvent pas être mesurées, saisies ou évaluées par des enquêtes quantitatives à l'aide de groupes de discussion ciblés, d'entretiens avec des informateurs clés et d'observations effectuées par les participants. Ces préoccupations comprennent la santé, les violences axées sur le sexe, les violations des droits, l'absence de protection, les enlèvements, la traite, etc.

19. Les principes de gestion et d'échange d'informations humanitaires en situation d'urgence sont les suivants : l'accessibilité, l'inclusivité, l'interopérabilité, la responsabilisation, la vérifiabilité, la pertinence, l'objectivité, la neutralité, le caractère humanitaire, la ponctualité, la durabilité et la confidentialité.

20. Il n'existe pas d'ensemble de réponses précises pour les questions ouvertes, ce qui permet aux personnes interrogées de formuler leurs réponses comme ils le souhaitent. Elles ont la possibilité de réfléchir, penser et formuler leurs réponses en utilisant leurs propres mots. Les questions fermées ont des réponses précises, généralement brèves (la réponse consiste souvent d'un oui ou non), factuelles et aisées à vérifier.

21. Le relèvement précoce est défini comme l'application d'actions et d'approches dans la réponse à une crise guidées par les principes de durabilité et d'appropriation locale de l'aide humanitaire le plus tôt possible (IASC).

22. Voir les directives du IASC sur le relèvement précoce dans les appels éclair : une approche progressive (IASC Guidance on Early Recovery in Flash Appeals: A Phased Approach) le document du Groupe pour le financement humanitaire du IASC sur l'amélioration de la prédictibilité des activités de financement pour le relèvement précoce (Improving the Predictability of Financing Early Recovery Activities).

# 3 Approches et procédures

Les évaluations humanitaires sont réalisées par une variété de partenaires dans des contextes différents. Si l'on porte une attention suffisante à la coordination, cette diversité peut être très bénéfique à la réponse humanitaire globale.

Cette section recommande des approches et des procédures opérationnelles normalisées pour la mise en œuvre d'évaluations coordonnées lors du premier mois qui suit le déclenchement d'une crise. Elle fait également référence aux outils essentiels disponibles en ligne au <http://assessments.humanitarianresponse.info> que les acteurs humanitaires devraient consulter lorsqu'ils mettent en œuvre ces procédures.

## Approches pour les évaluations coordonnées

L'approche utilisée dépendra de la phase durant laquelle l'évaluation est réalisée. La phase détermine en effet :

- **L'urgence des résultats des évaluations.** Le succès d'une évaluation dépend en partie de la rapidité de ses résultats et il est donc important de trouver un équilibre approprié entre la qualité des données, le degré de détails et la rapidité des résultats. Lors de la phase initiale, il est plus important de recueillir des données issues d'échantillon<sup>23</sup> rapidement que de compiler des données « statistiquement représentatives ».<sup>24</sup>
- **La quantité et le type d'informations nécessaires pour appuyer les décisions.** Les évaluations initiales guident principalement les premières décisions stratégiques et l'allocation préliminaire des fonds d'urgence, tandis que lors des phases ultérieures elles guident la programmation et le suivi, ainsi que les révisions des appels éclairés.
- **Les ressources humaines et financières qui peuvent être allouées à l'évaluation, par rapport à celles dédiées aux interventions humanitaires.**

Le Cadre d'évaluation (Figure 2) fait une distinction entre les évaluations réalisées durant :

- La Phase 1, les premières 72 heures : évaluations initiales
- La Phase 2, semaines 1-2 : évaluations rapides
- La Phase 3, semaines 3-4 : évaluations approfondies
- La Phase 4, à partir de la semaine 5 : évaluations approfondies, y compris des besoins liés au relèvement

Le Cadre d'évaluation présente l'approche à suivre pour chacune des quatre phases, y compris les types d'évaluations recommandées et leur but, la méthodologie pour la collecte des données, le lien avec les demandes de financement, et les produits principaux.<sup>25</sup>

Il souligne la manière dont l'approche MIRA devrait être utilisée pour l'évaluation initiale réalisée durant la Phase 1 et pour l'évaluation multisectorielle réalisée durant la Phase 2.<sup>26</sup>

La Figure 3, Les différents stades des évaluations coordonnées, illustre l'importance relative et changeante des diverses sources de données et d'informations qui sont disponibles lors des différentes phases d'une urgence. Elle donne également des détails sur les niveaux de coordination recommandés par rapport :

- Au type de données /les sources d'informations ;
- À la phase de l'urgence ;
- À la phase du cycle de gestion de l'information considérée (collecte/compilation ou analyse/rapport).

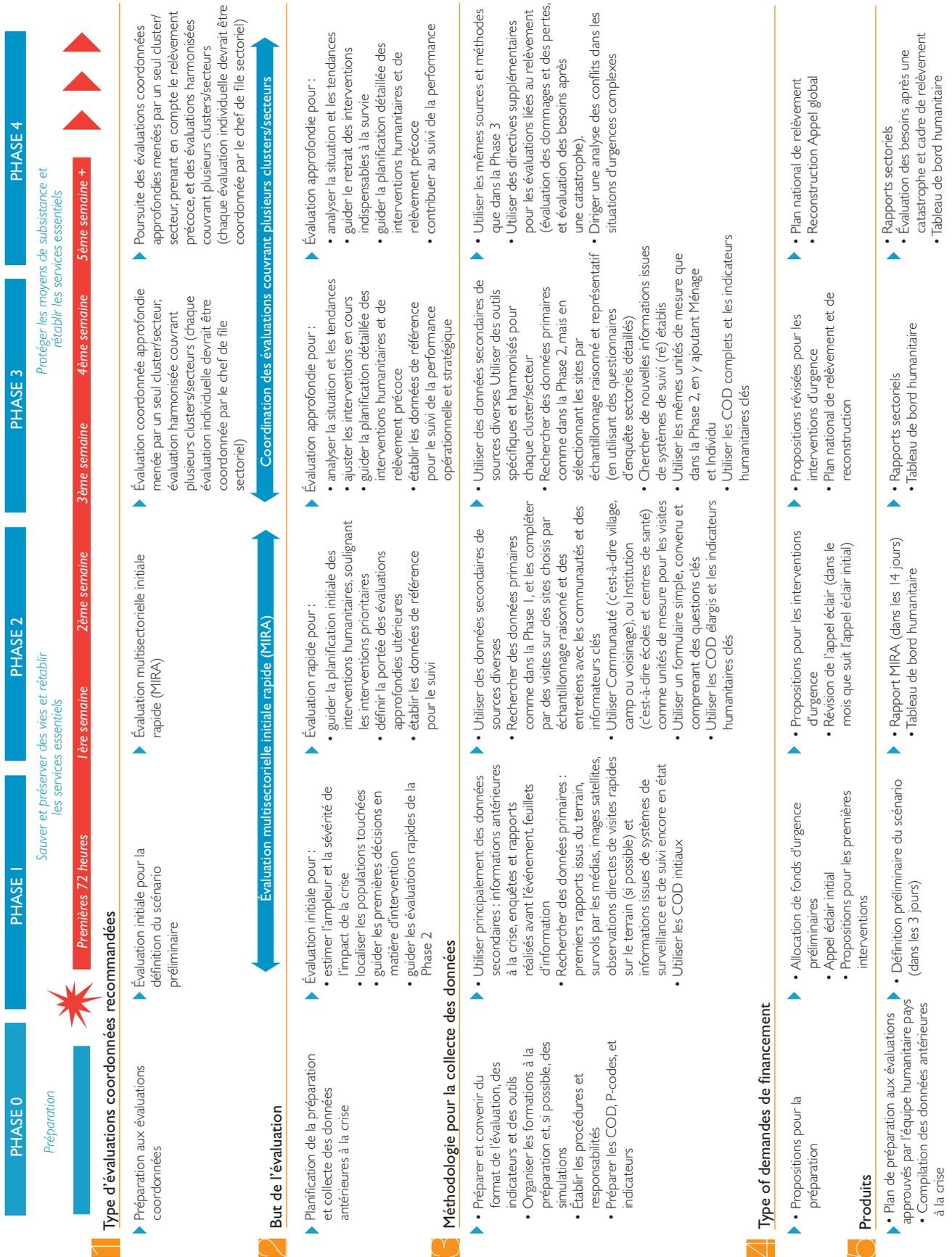
23. L'échantillonnage raisonné utilise des données recueillies auprès des populations vivant dans des sites sélectionnés situés dans la zone touchée. Par définition il ne peut pas représenter toute la population touchée par la catastrophe (c'est-à-dire que les résultats ne peuvent pas être généralisés au-delà de la population étudiée). Son objectif est d'identifier les problèmes, préoccupations et besoins les plus urgents afin d'établir les priorités en matière d'interventions de façon plus rapide et simple qu'avec un échantillonnage représentatif.

24. Cependant, on devrait faire aussi peu de compromis que possible sur la qualité des données et la représentativité statistique.

25. Il est important de remarquer que ces phases sont de nature quelque peu conceptuelle, et aucune urgence soudaine ne se déroule selon une chronologie précise.

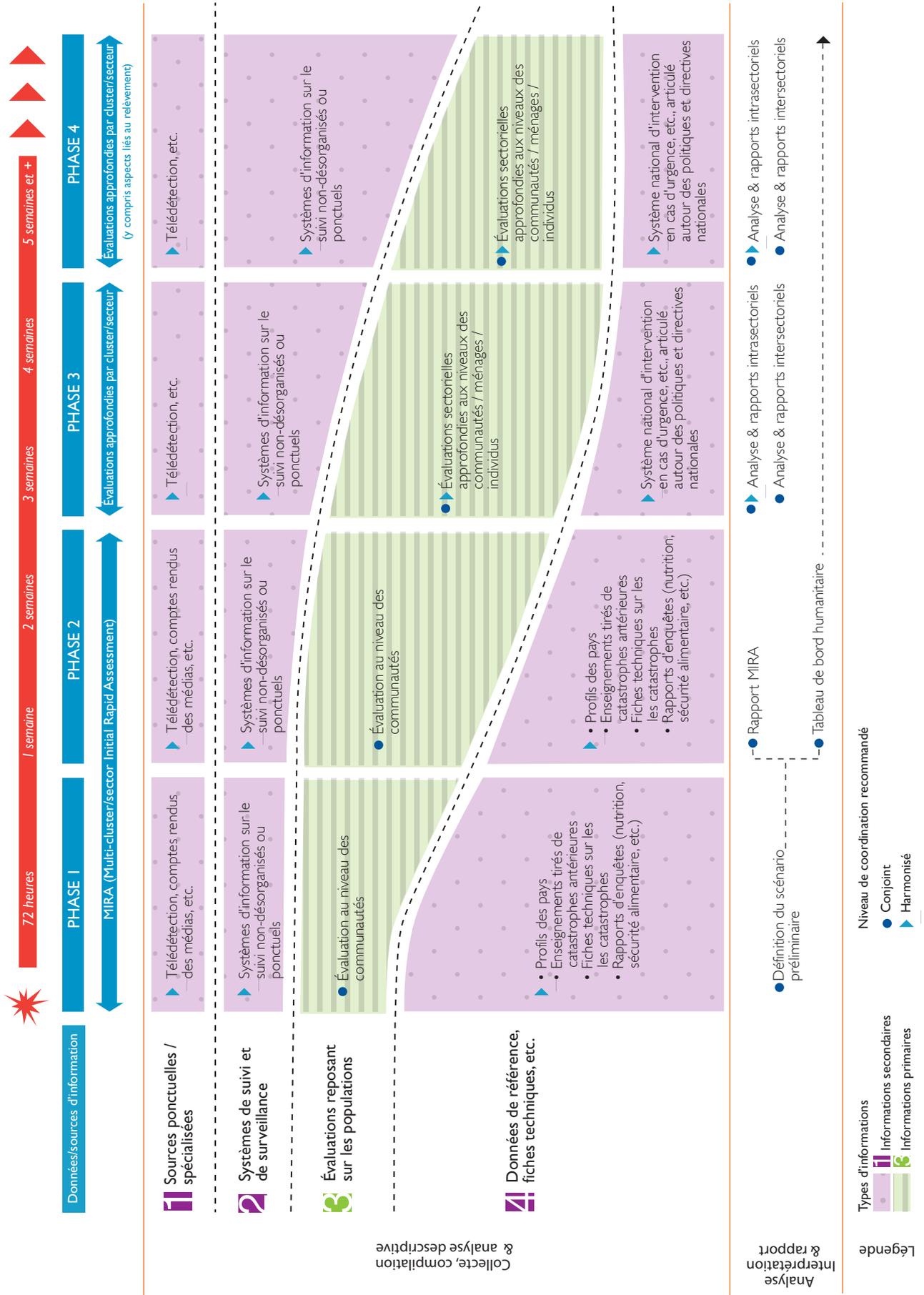
26. Dans la pratique, la séparation entre les différentes phases n'est pas toujours claire, et les délais varient selon le contexte. Les phases proposées sont des indications et sont fournies en tant que cadre de référence. Dans les urgences complexes, les délais peuvent changer : certaines périodes peuvent durer plus longtemps si l'insécurité persiste et les acteurs sont parfois contraints de revenir à des évaluations initiales rapides si la situation sécuritaire se détériore. La coordination intersectorielle doit être poursuivie tout au long des phases.

Figure 2 : Le Cadre d'évaluation



APPROCHES ET PROCÉDURES

Figure 3 : Les différents stades des évaluations coordonnées



## **P**hase 1 : premières 72 heures – Évaluation initiale pour la définition du scénario préliminaire

Objectif	ampleur et sévérité de l'impact, prévisions. Besoins prioritaires des groupes vulnérables
Cadre de temps	3 jours
Sources	Principalement des données secondaires avec des données primaires issues de télédétection et d'observation directe dans un petit nombre de sites choisis à dessein
Ressources	Fournies principalement par les autorités nationales, le bureau du Coordonnateur résident/humanitaire, UN-DAC/OCHA et le personnel qualifié des agences/ clusters/secteurs
Rapport	Définition du scénario préliminaire

Une évaluation initiale est recommandée dans les premières 72 heures. Si elle est entreprise en collaboration, elle permettra de mesurer l'ampleur et la sévérité de la crise, de prévoir son évolution, de localiser les populations touchées et d'identifier les principaux secteurs affectés. Les résultats de l'évaluation sont présentés sous la forme d'une définition du scénario préliminaire et diffusés par le Coordonnateur résident/Coordonnateur humanitaire. Elle devrait être utilisée pour guider les autorités nationales, guider les premières décisions en matière d'intervention, préparer les rapports sur la situation et les messages clés du Coordonnateur des secours d'urgence des Nations Unies, déterminer les besoins préliminaires en matière de financement d'urgence, et amorcer la planification des évaluations de la Phase 2. La définition du scénario préliminaire devrait être incluse dans l'appel éclair initial.

Quand il y a des limitations en termes de temps et d'accès, l'évaluation devrait être faite en utilisant principalement des données secondaires comme des informations antérieures à la crise, des rapports produits par les autorités nationales et les médias, des techniques de collaboration concertées telles que le « crowdsourcing »<sup>27</sup>, des fiches de synthèse et des enseignements tirés d'urgences similaires.

Les données primaires disponibles consistent principalement en observations directes et en une analyse de base des données recueillies par télédétection. Les organisations qui ont la possibilité d'effectuer de courtes visites sur le terrain ou des évaluations aériennes devraient s'efforcer de les faire de concert. Les données primaires et secondaires devraient être diffusées largement de façon à ce qu'elles puissent contribuer à l'analyse intersectorielle. Une équipe d'évaluation initiale comprenant du personnel de haut niveau des agences (ou des agences chefs de file si des clusters/secteurs sont déjà en place au niveau national) réalisera l'analyse.

27. Le « crowdsourcing » est un modèle de résolution des problèmes. Il distribue des tâches traditionnellement accomplies par des individus spécifiques à un groupe de personnes, autrement dit une communauté (« crowd »), par le biais d'une requête ouverte.

28. Dans les situations concernant des réfugiés, le HCR a la responsabilité des évaluations, qu'elles soient coordonnées ou autre.

**Tableau 1. Procédures opérationnelles normalisées : Évaluation initiale pour la définition du scénario préliminaire (premières 72 heures)**

Activités	Responsable
1. Désigne un point focal pour l'évaluation pour garantir l'échange d'informations sur les évaluations prévues ou initiales et mettre en place une première équipe d'évaluation	▶ Coordonnateur résident/humanitaire <sup>28</sup>
2. Fournit du personnel et/ou des informations sectorielles pour l'évaluation initiale	▶ Agences (si possible avec une présence des clusters/secteurs)
3. Demande un soutien supplémentaire pour l'évaluation, le cas échéant, avec les mécanismes de mobilisation des ressources humaines comme le CASPAR	▶ OCHA et, si possible, les agences chefs de file des groupes sectoriels
4. Met à jour et diffuse les COD	▶ OCHA
5. Coordonne la compilation des informations (informateurs clés, survols, etc.)	▶ UNDAC/OCHA
6. Compile les données (particulièrement les données secondaires)	▶ OCHA, UNDAC, et les agences (si possible avec une présence des clusters/secteurs)
7. Compile les données des partenaires humanitaires et intègre les informations issues d'autres sources (médias, gouvernement, données de référence)	▶ UNDAC/OCHA
8. Maintient la communication avec les unités nationales de gestion des catastrophes	
9. Entreprennent l'analyse commune	▶ OCHA, UNDAC, et les agences (si possible avec une présence des clusters/secteurs)
10. Compile la définition du scénario préliminaire	
11. S'assure que la définition du scénario préliminaire fournit une orientation aux appels éclairés, les rapports sur la situation, et les messages clés du Coordonnateur humanitaire	▶ UNDAC/OCHA

## **P**hase 2 : 1ère et 2ème semaines – Évaluation multisectorielle initiale rapide

Objectif	Impact global de la crise et priorités stratégiques humanitaires
Cadre de temps	14 jours
Sources	Mélange de données secondaires et primaires. Données primaires du terrain recueillies dans des sites choisis à dessein, répartis sur l'ensemble des zones touchées et sélectionnés sur la base de l'accès, du calendrier, des ressources et du but de l'évaluation
Ressources	Fournies principalement par les autorités nationales, le bureau du Coordonnateur résident/humanitaire, UNDAC/OCHA et le personnel qualifié des agences/ clusters/ secteurs, et gérées par le groupe de travail pour la gestion des évaluations et de l'information
Rapport	Rapport MIRA avec conclusions multisectorielles

**Un MIRA est recommandé durant les deux premières semaines.** L'évaluation peut être entreprise de façon conjointe, réunissant les clusters/secteurs autour d'une méthodologie convenue afin que la collecte, la compilation, le traitement et l'analyse des données soient tous alignés sur un seul processus. Le mécanisme de coordination intersectorielle au niveau national aura la responsabilité de l'évaluation, et pourra choisir de créer un groupe de travail pour la gestion des évaluations et de l'information pour en assurer la gestion. L'évaluation produira un Rapport MIRA, lequel sera utilisé par toute la communauté humanitaire. Le Rapport guidera la planification de haut niveau de la réponse humanitaire (y compris des interventions liées au relèvement précoce pour lesquelles le temps est d'une « importance capitale ») ; il alimentera les premières propositions en matière d'intervention, déterminera l'objectif des évaluations sectorielles plus approfondies qui suivront et servira de référence pour le suivi des interventions. Les principales conclusions seront reflétées dans le tableau de bord humanitaire, et seront également incluses dans la révision de l'appel éclair afin de mettre en avant les éléments de preuve sur lesquels les appels reposent.

29. Une évaluation coordonnée devrait être gérée par un coordonnateur à plein temps jusqu'à son achèvement. (généralement 3 semaines).

**Élaboration et planification de l'évaluation.** Le groupe de travail pour la gestion des évaluations et de l'information encourage l'harmonisation des évaluations en garantissant l'utilisation des COD et des indicateurs clés ainsi que la bonne synchronisation des évaluations en termes de lieu et de temps par tous les clusters/secteurs. Il amorce également la collecte conjointe des données primaires.

**Tableau 2. Procédures opérationnelles normalisées : évaluation multisectorielle initiale rapide (1ère et 2ème semaines)**

Activités	Responsable
1. Décide d'entreprendre un MIRA et charge le ICCM (appuyé par OCHA) de le mettre en œuvre. Le ICCM peut établir un groupe de travail pour la gestion des évaluations et de l'information pour ce faire.	▶ Coordonnateur résident/humanitaire
2. Demande un soutien supplémentaire pour l'évaluation, le cas échéant, avec les mécanismes de mobilisation des ressources humaines comme le CASPAR	▶ Chefs de file sectoriels et OCHA
3. Garantit que la définition préliminaire du scénario guide les évaluations plus approfondies de la Phase 2	
4. Encourage l'harmonisation des évaluations en garantissant l'utilisation des COD et des indicateurs clés ainsi que la bonne synchronisation des évaluations en termes de lieu et de temps par tous les clusters/secteurs	
5. Compile et analyse les données secondaires pour compléter la collecte de données primaires	▶ Groupe de travail pour la gestion des évaluations et de l'information (avec l'appui de OCHA)
6. Coordonne l'élaboration et la mise en œuvre de la collecte de données primaires par le biais d'évaluations conjointes <sup>29</sup>	
7. Coordonne et consolide la collecte continue des informations, y compris, lorsque cela est possible, des données issues de systèmes de suivi	
8. Prépare une « Enquête sur les enquêtes » et la met régulièrement à jour	▶ OCHA
9. Alimente le tableau de bord humanitaire à l'aide des indicateurs humanitaires clés	▶ Chefs de file sectoriels et OCHA
10. Entreprennent l'analyse des données sectorielles	▶ Clusters/secteurs
11. Entreprennent l'analyse des données intersectorielles	▶ Initialement le Groupe de travail pour la gestion des évaluations et de l'information (avec l'appui de OCHA), suivi de l'équipe humanitaire pays
12. Diffuse l'analyse du rapport et partage les données.	▶ OCHA, au nom du Groupe de travail pour la gestion des évaluations et de l'information
13. S'assure que les résultats sont utilisés pour guider la planification opérationnelle et la révision de l'appel éclair	▶ Groupe de travail pour la gestion des évaluations et de l'information (avec l'appui de OCHA)

**Collecte, compilation et traitement des données.** L'évaluation recueillera des données primaires et utilisera des données secondaires selon les besoins, y compris des estimations sur la façon dont la crise pourrait avoir eu un effet sur les données de référence antérieures à ladite crise. La collecte de données primaires, laquelle fera appel à des sources et des informateurs multiples, sera gérée conjointement par les clusters/secteurs sur la base d'un formulaire d'enquête convenu à l'avance. Elle utilisera comme unité de mesure (voir l'annexe 2) les niveaux communautaire et institutionnel. Le formulaire d'enquête fournira une structure aux informations considérées comme les plus pertinentes selon le contexte. Les données primaires ainsi collectées seront traitées dans une seule banque de données. Lorsque cela est possible, les résultats d'autres évaluations harmonisées réalisées par des agences individuelles seront compilés (en utilisant une « enquête sur les enquêtes » comme référence).

**L'analyse et l'interprétation des données.** Le groupe de travail pour la gestion des évaluations et de l'information interprétera les données intersectorielles en combinant toutes les sources d'informations. Le tableau de bord humanitaire peut être utilisé pour appuyer cette analyse intersectorielle.

**Rapport et diffusion.** Le Rapport MIRA devrait être partagé selon les besoins, au nom de l'équipe humanitaire pays. Il devrait être utilisé pour guider les premiers rapports sur la situation et les messages clés du Coordonnateur des secours d'urgence des Nations Unies. Les données de l'évaluation seront mises à la disposition des clusters/secteurs qui auront participé à des analyses et des rapports thématiques ultérieurs. Le Rapport guidera également l'élaboration de futures évaluations approfondies.

## **P**hase 3: à partir de la 3ème semaine – Évaluation coordonnée approfondie réalisée par un seul cluster/secteur

Objectif	Situation et analyse des tendances, et planification opérationnelle pour chaque secteur
Cadre de temps	30 jours
Sources	Davantage de sources de données primaires, telles que systèmes de suivi et évaluations conjointes. Celles-ci incluront également des échantillons représentatifs
Ressources	Fournies principalement par chaque cluster/secteur

Une fois les deux premières semaines passées, le besoin en matière de données sectorielles précises devient plus urgent et chaque cluster/secteur devrait coordonner des évaluations individuelles des besoins plus approfondies. Les clusters/secteurs devraient au minimum harmoniser leurs évaluations et, si possible, les entreprendre de façon conjointe.

**Les conclusions des évaluations individuelles réalisées par les clusters/secteurs devraient être compilées dans les rapports approfondis.** Les évaluations fourniront une analyse détaillée de la situation et des tendances en ce qui concerne les besoins et les interventions, et elles guideront à la fois la réponse en cours, la planification du relèvement précoce et la révision des propositions en matière d'interventions d'urgence.

**Les évaluations réalisées par chaque cluster/secteur devraient également être suffisamment harmonisées pour permettre des comparaisons intersectorielles.** Les résultats seront utilisés dans l'analyse intersectorielle menée par le ICCM, et pourront également être utilisés par l'équipe humanitaire pays.

**Élaboration et planification de l'évaluation.** La collecte des données doit au minimum être harmonisée (elle peut, le cas échéant, être réalisée conjointement). Les membres des clusters/secteurs s'accorderont sur un ensemble d'indicateurs sectoriels clés, et ils encourageront l'utilisation des COD. Cela permettra de compiler les résultats des évaluations à l'intérieur du cluster/secteur.

**Collecte, compilation et traitement des données.** Un volume croissant de données primaires peut être collecté durant cette phase. Une grande quantité de ces données seront issues de systèmes d'informations nouvellement établis ou rétablis. Des évaluations supplémentaires au niveau communautaire<sup>30</sup> devraient être entreprises conjointement pour accroître la cohérence et l'efficacité. Les unités de mesures peuvent être décomposées jusqu'aux niveaux des ménages et des individus, tandis que l'échantillonnage peut évoluer de raisonné vers représentatif. Les informations collectées par les divers membres des clusters/secteurs seront compilées dans une banque de données, sur la base d'un tableau d'indicateurs clés. Cette banque de données peut être mise à jour régulièrement avec des données issues des diverses évaluations entreprises à l'intérieur d'un cluster/secteur, et peut être utilisée pour comprendre les besoins sectoriels, appuyer une programmation plus détaillée et établir un suivi sectoriel.

30. L'évaluation au niveau communautaire est une méthodologie standardisée pour la collecte, la compilation et l'analyse systématique des données primaires recueillies directement auprès des communautés touchées. Elle porte principalement sur les données qualitative et fournit une opportunité rare d'intégrer « les besoins et les priorités tels qu'ils sont perçus par les communautés touchées » dans l'évaluation globale des priorités humanitaires clés.

**L'analyse et l'interprétation des données au niveau du cluster.** L'analyse des données sectorielles est conduite par les clusters/secteurs. Ceux-ci analysent les données sous la direction du Chef de

file sectoriel. Les pages sectorielles du tableau de bord humanitaire peuvent être utilisées pour appuyer cette analyse.

**L'analyse et l'interprétation des données au niveau intersectoriel.** Sur la base de ce qui précède, le ICCM commence l'analyse intersectorielle afin d'identifier les liens et les problèmes qui relèvent de plusieurs secteurs. Le tableau de bord humanitaire devrait être utilisé pour appuyer cette analyse. L'analyse intersectorielle devrait aider à atteindre une compréhension commune des populations vulnérables et des interventions et zones prioritaires, ainsi qu'à établir une base commune pour la prévision de tendances et scénarios potentiels. Ses résultats devraient être utilisés par OCHA, les clusters/secteurs, le ICCM et l'équipe humanitaire pays pour prendre des décisions.

**Report et diffusion.** Les conclusions et autres données issues de l'évaluation réalisée par le cluster/secteur devraient être largement diffusées au nom du cluster/secteurs.

**Tableau 3. Procédures opérationnelles normalisées : Évaluation coordonnée approfondie réalisée un cluster/secteur unique (à partir de 3)**

Activités	Responsable
1. Continue à coordonner les évaluations intersectorielles	▶ ICCM
2. Garantit la coordination sectoriel des évaluations et de l'analyse sectorielle conjointe	
3. Compile, traite et analyse les données (y compris les mises à jour régulières) dans une banque de données pour faciliter l'échange des résultats	▶ Chefs de file sectoriels, avec l'appui des membres des clusters/secteurs
4. Coordonne l'élaboration et la mise en œuvre de la collecte de données primaires par le biais d'évaluations harmonisées ou conjointes	
5. Coordonne et consolide la collecte continue d'informations issues de systèmes de suivi	
6. Garantit que les données de l'évaluation sont utilisées pour alimenter un ensemble d'indicateurs humanitaires clés et maintenir une banque de données intersectorielle	▶ Chefs de file sectoriels et OCHA
7. Maintient le tableau de bord humanitaire	
8. Fournit une analyse de la situation humanitaire spécifique au cluster/secteur	▶ Chefs de file sectoriels
9. Dirige l'analyse intersectorielle de la situation humanitaire par le biais du tableau de bord humanitaire	▶ Initialement par le ICCM, avec l'appui de OCHA et de l'équipe humanitaire pays
10. Fait circuler les rapports d'évaluations dans un format facilement accessible aux parties prenantes principales	▶ ICCM, avec l'appui de OCHA

31. Les évaluations des besoins après une catastrophe (PDNA) ou un conflit (PCNA) sont activées à la demande du gouvernement concerné, qui dirige le processus de bout en bout, avec l'appui de la Banque mondiale, des Nations Unies (représentées par le PNUD) et la Commission européenne, selon leur déclaration conjointe sur les évaluations des besoins après une crise et sur la planification du relèvement (Joint Declaration on Post Crisis Needs Assessment and Recovery Planning), du 25 septembre 2008. Le PDNA est une combinaison de l'évaluation des dommages et des pertes développée par la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes des Nations Unies (CEPALC) et d'une évaluation de l'impact de la catastrophe sur le développement humain, les communautés, et la capaci-

## **P**hase 4 : à partir de la 4ème semaine Pallier les besoins en matière de relèvement

Cette phase est essentiellement la suite de la phase précédente. La principale différence réside dans le fait que les considérations liées au relèvement précoce sont intégrées de façon plus explicite dans les évaluations réalisées par les clusters/secteurs, et que, en tant que telles, elles sont prises en compte dans l'analyse intersectorielle. Dans certains cas, des évaluations formelles des besoins après une catastrophe<sup>31</sup> peuvent être réalisées, à la demande du gouvernement.

À partir du deuxième mois, il arrive que les besoins en matière de données concernant le relèvement augmentent, en particulier de la part du gouvernement. Les évaluations des clusters/secteurs devraient être tournées vers l'avenir, tout en maintenant l'attention sur les interventions d'urgence en cours. Les considérations liées au relèvement précoce font déjà parti des évaluations approfondies réalisées durant la Phase 3. La Phase 4 représente un changement d'orientation plus décisif en faveur des évaluations pour le relèvement, particulièrement à la suite de catastrophes naturelles soudaines<sup>32</sup>. Il n'existe pas de frontière claire entre la période dédiée à l'aide et celle consacrée au relèvement<sup>33</sup>.

En principe, les considérations liées au relèvement doivent être intégrées aux évaluations et à la programmation humanitaires. Lorsqu'un gouvernement demande une évaluation des besoins après une catastrophe (PDNA) ou un conflit (PCNA), un rapport séparé est produit, lequel inclut soit un plan et un cadre de relèvement après un PDNA, soit un cadre de transition des résultats après un PCNA. Ces rapports sont souvent la base sur laquelle les plans nationaux seront développés et ils sont utilisés pour la mobilisation des ressources lors des conférences de donateurs axées sur le relèvement.

## 4

# La préparation aux évaluations

La préparation est la clé du succès pour une évaluation coordonnée. Les partenaires humanitaires et les partenaires du développement sont vivement encouragés à faire des évaluations coordonnées un volet de leurs efforts de préparation aux urgences. Une approche commune bien conçue qui inclut des rôles et des responsabilités convenus peut améliorer de façon importante la qualité et la rapidité des informations issues des évaluations d'urgence.

La préparation aux évaluations devrait faire partie d'un processus interorganisations plus large de préparation aux urgences. Les Directives relatives à la planification de mesures d'urgence pour l'assistance humanitaire du IASC fournissent des orientations concrètes aux Nations Unies et aux équipes humanitaires pays cherchant à accroître leur niveau de préparation et à améliorer leur capacité à répondre aux urgences. Lorsque cela est possible, la préparation aux évaluations devrait appuyer les institutions nationales responsables de la gestion des catastrophes et impliquer les autres partenaires humanitaires ou du développement concernés.

Étant donnée l'importance des évaluations dans la définition de l'ampleur et de la nature de la réponse humanitaire, la façon dont les évaluations initiales seront entreprises est une composante importante du processus de planification des mesures d'urgence. La planification des évaluations préliminaires devrait couvrir :

- L'identification des agences/organisations qui y participeront ;
- Un accord sur les outils spécifiques de l'évaluation rapide ;
- Une discussion sur la façon dont les informations issues des évaluations sectorielles seront compilées et partagées avec les autres ;
- Une définition de la façon dont les membres des clusters/secteurs abordent l'évaluation des besoins.

Lorsque cela est nécessaire, les agences chefs de file des clusters/secteurs et OCHA peuvent demander un soutien du CASPAR pour préparer l'évaluation coordonnée des besoins. Le soutien peut prendre la forme d'une formation pour le personnel qui sera impliqué dans la préparation et la mise en œuvre des évaluations coordonnées.

On recommande d'entreprendre les points suivants afin de se préparer aux évaluations d'urgence :

- **Favoriser la sensibilisation.** Utilisez la phase de préparation pour plaider en faveur des évaluations coordonnées. Ciblez l'approche sectorielle et/ou les mécanismes de coordination sectoriels pour accroître les connaissances et la compréhension des évaluations coordonnées et de l'analyse collective. Tenez les partenaires humanitaires et du développement au courant des efforts mis en place.
- **Convenir des structures de coordination des évaluations.** Identifiez les intervenants principaux dans les processus de préparation aux évaluations et l'appui qui doit être fourni. Maximisez l'utilisation des mécanismes de coordination déjà en place, particulièrement en ce qui concerne la coordination intersectorielle en matière de préparation et de planification des mesures d'urgence. Faites des liens avec les organismes nationaux de gestion des catastrophes.
- **Examiner la planification des évaluations déjà en cours.** Examinez la planification des évaluations existantes, particulièrement la planification des mesures d'urgence du gouvernement ainsi que les formats et approches que celui-ci a adopté en matière d'évaluation.
- **Instaurer des mécanismes de collaboration par rapport à l'évaluation.** Convenez de procédures opérationnelles normalisées, de termes de références provisoires pour un groupe de travail sur les évaluations, et/ou de tâches liées à l'évaluation pour le ICCM.

*té des services nationaux à fournir des services et des biens. L'objectif est de restaurer la situation comme elle était avant la catastrophe et d'utiliser le processus de relèvement pour « reconstruire en mieux » pour appuyer les politiques de réformes et de développement nationales.*

32 Le relèvement est le processus de « restauration des capacités du gouvernement et des communautés de reconstruire et de se relever d'une crise et de prévention des rechutes » adapté du PNUD (DPI/2001/14, paragraphe 48).

33. Le relèvement précoce dans les urgences complexes se situe généralement dans une phase de transition. Ces transitions vers le développement ne sont pas des processus linéaires, et bien souvent on observe des rechutes d'insécurité. Elles exigent également des choix politiques clairs pour le renforcement de la paix et de l'État et un engagement à long terme pour l'établissement d'une paix durable et de structures étatiques viables, ainsi que de travailler avec les partenaires locaux. Voir : Réseau international du CAD pour les conflits et les situations de fragilité (INCAF) Le financement des États en transition : vers une meilleure réponse, 3 septembre 2010.

Développez des partenariats avec des instituts de recherche et d'autres organismes nationaux ayant la capacité de collecter des données.

- **Préparer les COD.**
- **Identifier les indicateurs humanitaires clés devant être collectés.**
- **Compiler de données de référence et des analyses sur le risque.** Travaillez avec les partenaires pour recueillir des données de base, et compilez des ensembles de données partagés. Sur la base d'une cartographie des facteurs de vulnérabilité et des risques, adaptez les fiches de synthèse et les enseignements tirés de l'expérience au contexte national, et créez des liens avec les scénarios préparés dans le cadre de la planification des mesures d'urgence. Ces données de base devraient être consolidées et présentées dans un tableau de bord humanitaire.
- **Développer des outils d'évaluation et une méthodologie pour la collecte de données pour les Phases I à 4.** Cela implique d'adapter les procédures opérationnelles normalisées, les formats de compte-rendu, les besoins en matière d'informations et les questionnaires. Lorsque cela est possible, adaptez les outils déjà en place. Partagez les outils provisoires d'évaluation avec les intervenants, faites des essais sur le terrain et révisiez-les sur la base des commentaires reçus.
- **S'assurer d'une bonne organisation des ressources logistiques et humaines.** Cela implique de conclure des accords pour le financement et le transport de l'équipement nécessaire (outils, ordinateurs, assistants numériques personnels). Identifiez les participants à l'équipe d'évaluation, en veillant à un bon équilibre entre les sexes, et le cas échéant, formez les capacités au niveau national.
- **Définir les paramètres derrière la conception de l'évaluation.** Clarifiez le but et le public cible, les phases concernées et les méthodologies. Identifiez la façon dont les informations seront collectées (assistants numériques personnels, téléphones mobiles), traitées (banques de données, feuilles de calcul), et analysées. Convenez des grandes lignes des rapports d'évaluation techniques et analytiques et désigner les partenaires qui auront la responsabilité de les produire.
- **Développer un processus pour la communication des résultats, et identifiez la façon dont les informations seront partagées et largement diffusées.**



# Le tableau de bord humanitaire

## But

Le but du tableau de bord est de consolider et de présenter des informations essentielles au sujet des évaluations des besoins et des interventions humanitaires à l'échelle de la crise, dans un format accessible et qui facilite l'analyse et une prise de décisions basée sur des éléments de preuve concrets. Le tableau de bord humanitaire vise à :

- Aider l'équipe humanitaire pays en facilitant l'analyse, le dialogue et la programmation stratégique en matière de besoins, de couverture, de lacunes et de priorités ;
- Aider les agences chefs de file sectoriels à présenter des informations relatives aux évaluations réalisées à l'intérieur du cluster/secteur de façon consolidée, et à suivre, et même souligner, les progrès réalisés par rapport aux objectifs ;
- Servir de support à un processus d'analyse intersectorielle, y compris à la discussion sur les besoins, la couverture, les lacunes et les priorités communs à tous les clusters ;
- Souligner les lacunes en matière d'informations et signaler les domaines à cibler pour des évaluations des besoins ultérieures ;
- Appuyer le plaidoyer en illustrant les problèmes principaux, les goulets d'étranglement, le nombre de personnes en détresse, et la couverture.

## Utilisateurs et portée

Les principaux destinataires du tableau de bord humanitaire sont les équipes humanitaires pays, les partenaires des clusters/secteurs au niveau des pays et les coordonnateurs humanitaires. D'autre part, son public cible<sup>34</sup> pourrait également inclure des décideurs de haut niveau dans les régions et au niveau mondial, tels que les chefs d'agences, le Coordonnateur des secours d'urgence des Nations Unies, les gouvernements nationaux et les donateurs.

Le tableau de bord humanitaire peut être mis en œuvre pour n'importe quel type de catastrophe nécessitant une intervention humanitaire, y compris les catastrophes soudaines (comme des tremblements de terre), les catastrophes à évolution lente (comme des sécheresses), ou celles de longue durée (comme des conflits). Il est conçu pour être utilisé pour l'analyse d'un pays entier, pour une zone précise d'un pays, ou pour un risque donné dans un pays (ce qui peut être important pour des pays menacés par des risques multiples et non concomitants).

## Processus

Un nouveau tableau de bord humanitaire actualisé est produit lorsqu'une crise se déclenche ou qu'elle est imminente, lorsque des évaluations apportent de nouvelles informations sur une crise en cours, et durant la préparation, à l'aide de données de référence. En tant qu'outil « en temps réel », le tableau de bord humanitaire sera mis à jour dès qu'il y a des changements importants dans la situation, selon la décision de l'Équipe humanitaire pays.

Les coordonnateurs des clusters/Secteurs sont responsables de la mise à jour des pages sectorielles du tableau de bord humanitaire.

Les chefs de file auront besoin des informations suivantes pour remplir ces pages :

- Combien de personnes ont besoin d'aide dans leur secteur ?
- Combien de personnes reçoivent une aide dans leur secteur ?
- Sur quoi reposent ces deux estimations (informations issues d'évaluations des besoins, indicateurs, normes, suppositions) ?

34. Certaines sections du tableau de bord humanitaire avec des informations particulièrement sensibles devraient rester confidentielles. En définitive, le Coordonnateur humanitaire a la responsabilité de déterminer le niveau de sensibilité et de décider des sections qui peuvent être mises à la disposition du public et de celles dont l'accès doit rester limité.

OCHA effectuera la compilation des pages d'aperçu en appui au Coordinateur humanitaire, mais l'équipe humanitaire pays les validera sur la base de leur jugement d'experts. La conception actuelle du tableau de bord permet d'inclure des informations stratégiques supplémentaires sur la page d'aperçu, particulièrement au sujet des lacunes, de l'analyse, des capacités et des contraintes globales ainsi qu'au sujet des priorités de l'équipe humanitaire pays. L'équipe elle-même prendra cette décision.

La discussion et l'analyse des résultats du tableau de bord humanitaire seront conduites par le Coordinateur humanitaire, et elles porteront sur l'analyse intersectorielle et les conclusions. Des changements peuvent être apportés à la page d'aperçu si cela est nécessaire, pour refléter le consensus de l'équipe humanitaire pays autour de questions clés.

Le tableau de bord humanitaire sera publié au nom du Coordinateur humanitaire qui en assumera la responsabilité et la propriété globales. Le tableau de bord sera distribué à tous les membres de l'équipe humanitaire pays et sera mis en ligne sur le site de OneResponse. Il pourra aussi être joint aux rapports de situation et aux appels éclairs/consolidés, si cela est jugé utile.

#### **Encadré 10. Quelques conseils sur l'analyse...**

- Lorsque vous entreprenez une analyse, observez quels sujets devraient être abordés et quel type d'analyse sera le plus utile à la prise de décisions.
- Une analyse comparative présente les données et les informations selon leur lien avec un groupe ou total plus grand, selon une norme précise ou selon une division basée sur le genre ou la géographie.
- La « contextualisation » est une forme d'analyse comparative qui porte sur la façon dont un certain nombre d'informations ou d'éléments d'information sont reliés à l'ensemble.
- La « comparaison avec des points de référence », ou benchmarking, est une forme d'analyse comparative qui confronte différents lieux à l'intérieur d'un même pays, ou différents pays.
- Quand les informations sont contextualisées ou « comparées avec des point de référence », il devient plus facile d'aborder d'autres types d'analyse comme l'analyse des tendances.
- L'analyse des tendances porte sur les changements qui s'opèrent dans les séries de données au fil du temps ; elle peut aider à déterminer les facteurs qui pourraient avoir une influence sur une tendance. L'analyse des tendances peut fournir un point de départ pour effectuer des prévisions mais elle exige des ensembles de données historiques solides. L'analyse des tendances peut être utile pour suivre le déroulement d'une crise particulière et comprendre l'impact des interventions humanitaires.

Exemple d'une page d'aperçu

## HAÏTI: Tableau de bord humanitaire (au 09 août 2012)

### PROGRES DES OBJECTIFS STRATEGIQUES

- Abris d'urgence et CCOM :** 95% des abris prévus ont été construits. 58 % des familles ciblées ont reçu une assistance de retour ou de relocalisation. 500 000 personnes ont bénéficié de la construction d'abris transitoires. Démarrage de programmes de retour et relocalisation.
- Eau Hygiène Assainissement :** grâce au financement CERF, les services de base en eau potable et assainissement dans les camps ont pu être maintenus à un niveau minimal ; 23 000 personnes formées en promotion de l'hygiène.
- Protection :** les efforts de médiation du secteur ont permis de protéger environ 75 000 déplacés des menaces d'expulsion. Sur les 722 centres résidentiels identifiés, 67 ont été accrédités ; 16 000 enfants ont été enregistrés ; 2 700 réunifiés.
- Nutrition :** 19 370 enfants victimes de malnutrition aiguë pris en charge ; renforcement des capacités du MSPP ; renforcement des structures de prise en charge sur l'ensemble du territoire.

APPEL HUMANITAIRE (2012)

**128 m**

FONDS OBTENUS (2012)

**50,1 m**

POURCENTAGE DES FONDS OBTENUS (2012)

**39%**

### POPULATION DANS LE BESOIN

- Tremblement de terre**  
390 276 déplacés dans les camps  
80 751 IDPs à risques d'éviction  
320 000 Prév. IDPs dans les camps à la fin de 2012
- Choléra**  
583 871 Cas vus depuis oct. 2010 à août 2012  
170 000 Prév. cas vus à la fin de 2012
- Préparation et réponse aux urgences**  
450 000 personnes à risque  
200 000 personnes à être évacuées

Source: Plan de contingence 2012 (PNC)

### INDICATEURS DE REFERENCE

Superficie d'Haïti	27 000 km2
Population (HSI 2010)	10 millions
Produit national brut (Banque mondiale 2010)	\$671 millions
% pop. vivant avec moins de \$1,25 par jour (RDH 2009)	54,9 %
Espérance de vie (RDH 2011)	62,1 ans
Mortalité de moins de 5 ans (RDH 2011)	87 / 1 000
Prévalence de la malnutrition aiguë globale chez les moins de 5 ans (SMART mai 2012)	4,1%
% de pop. n'ayant pas accès à une couverture améliorée en eau potable (UNICEF/OMS 2008)	42%

### DESCRIPTION / SITUATION ACTUELLE

- Tremblement de terre :** malgré une diminution de 75% des personnes déplacées vivant dans les camps, il reste encore 390 276 individus (97 913 ménages) dans les camps des départements de l'Ouest et du Sud-Est (soit 4% de la population haïtienne). 19% d'entre eux sont menacés d'expulsion.
- Choléra :** jusqu'à 170 000 nouveaux cas de choléra sont attendus d'ici la fin de l'année et environ 35 000 nouveaux cas de choléra ont été signalés depuis janvier 2012. Défis importants dans l'intégration du choléra dans le système de santé et la prise en charge est faite en grande partie par les acteurs humanitaires qui disposent de ressources de plus en plus limitées.
- Préparation et réponse aux urgences,** en particulier la saison cyclonique 2012 : Haïti est un pays vulnérable à une multiplicité de risques (inondation, tremblement de terre, cyclone, tsunami, sécheresse). Malgré les progrès réalisés, la capacité de réponse aux urgences du Gouvernement et de la société civile haïtienne reste limitée.

### BESOINS, CIBLES, REALISATIONS, FINANCEMENT DEMANDES ET FINANCEMENT OBTENU PAR SECTEUR (17-07-2012)

Secteur	Personnes ciblées		Personnes assistées (% assisté vs. ciblé)		Fonds		% de couverture
	0	1	2	3	demandes	obtenus	
Abris d'urgence, biens non-alimentaires et CCOM	390 276	390 276	390 276	390 276	35 196 936	8 730 384	25%
Agriculture	1 400 000	227 600	227 600	68 000	5 110 310	2 077 761	41%
Aide alimentaire	810 000	691 607	691 607		9 450 000	6 512 036	69%
Education	1 300 120	410 600	410 600	40 035	5 102 712	1 520 238	30%
Nutrition	710 000	200 000	200 000		6 627 447	4 624 715	70%
Relèvement précoce	3 000 000	1 889 000	1 889 000	550 000	2 105 619	300 000	14%
Eau, hygiène et assainissement	3 111 623	2 838 887	2 838 887	606 713	22 708 217	8 798 843	39%
Protection	4 658 176	2 174 811	2 174 811	875 276	19 584 916	10 023 787	51%
Santé	55 533	170 000	170 000		11 892 989	5 091 634	43%
Télécommunications d'urgence (ETC)	n/a	n/a	n/a		391 290	0	0%
Logistique	n/a	n/a	n/a		4 384 450	0	0%
Coordination et services de soutien	n/a	n/a	n/a		5 503 353	1 562 186	28%

### ZONES PRIORITAIRES HUMANITAIRES EN HAÏTI

Basé sur les zones prioritaires des 4 secteurs prioritaires qui sont : santé, EHA, protection et CCOM/abris d'urgence



## Considérations clés pour la gestion des informations dans l'élaboration d'une évaluation

### *Le volume des données dans les évaluations des besoins*

Un problème commun aux évaluations des besoins – et particulièrement des évaluations conjointes – est que trop de données sont recueillies. Lorsque de nombreux intervenants sont impliqués, la quantité d'informations requises peut s'avérer considérable. Un excès d'informations réduit la facilité d'utilisation du formulaire de collecte des données, retarde la mise en œuvre de l'évaluation des besoins, fatigue la population, ralentit la compilation des données et rend impossible l'analyse et l'utilisation de toutes les données pour prendre des décisions.

Une évaluation des besoins idéale recueille exactement ce qui est nécessaire pour la prise de décision, la collecte de fonds et le plaidoyer, ni plus ni moins.

Un gestionnaire de l'information peut aider à alléger d'épais formulaires de collecte des données pour l'évaluation des besoins en :

- identifiant des indicateurs indirects et en harmonisant les indicateurs connexes afin qu'ils puissent être utilisés par plusieurs acteurs ;
- établissant des priorités parmi les éléments requis par les multiples acteurs ;
- éliminant les éléments problématiques ou difficiles, voire chers/longs, à collecter ;
- utilisant des techniques d'échantillonnage pour collecter des données sur des lieux représentatifs plutôt qu'en collectant des données de façon exhaustive sur tous les lieux ;
- Choissant une unité de mesure appropriée (c'est-à-dire en ne choisissant pas de collecter des données au niveau des ménages lors d'une évaluation initiale rapide).

Le volume de données reçues et la complexité de l'analyse nécessaire pour rendre les informations utilisables détermineront si l'analyse des données sera automatique ou manuelle. Étant donné le volume des données dans la majorité des crises – particulièrement lorsqu'il s'agit d'évaluations conjointes des besoins –, une analyse automatique des données est souvent nécessaire. Les décisions quant à la façon dont les données seront analysées devraient être prise lors de la phase de conception et être mise en œuvre durant la phase de collecte. Certaines des questions que l'on devra se poser durant ce processus seront les suivantes :

- Quelles parties des données devraient être cartographiées à l'aide d'un système d'information géographique ?
- Quelles statistiques devraient être obtenues à partir des données brutes ?
- Quel devrait être le format des rapports ?
- Qui devrait recevoir les rapports ?
- Si l'évaluation des besoins est un système de suivi continu plutôt qu'un exercice ponctuel, à quelle fréquence les rapports doivent-ils être produits ?

### *Types de données*

Les données de l'évaluation des besoins peuvent être recueillies par le biais de techniques de collecte de données primaires (collecte de nouvelles données) ou secondaires (données déjà existantes tirées d'études préliminaires, de données antérieures à la crise, etc.). Les données pourraient être classées comme primaires ou secondaires selon qui les a recueillies.

Les données primaires sont recueillies par l'assesseur des besoins directement auprès des personnes interrogées. Elles peuvent être récoltées par le biais d'enquêtes auprès des ménages, d'entretiens avec des informateurs clés, de discussions en groupes thématiques, et d'observations directes, comme des survols, des passages en voiture, des promenades d'étude, etc.

Les données secondaires sont des informations recueillies par d'autres, mais qui sont examinées et analysées par l'assesseur. Les sources de données secondaires incluent les rapports des agences, les évaluations des risques, les données d'enquêtes recueillies et signalées par d'autres, des données de recensement, des rapports gouvernementaux, des images satellites, des rapports sur l'usage des installations, etc.

Les données primaires ne sont pas meilleures que les données secondaires. Dans la plupart des cas, il est utile d'examiner autant de données secondaires que possible avant de recueillir des données primaires. De façon évidente, la collecte des données primaires sera probablement plus coûteuse et longue que l'examen des données récoltées par d'autres. Lorsque l'utilisation de données secondaires n'est pas possible, parce qu'elles ne sont pas disponibles ou qu'elles ne sont pas précises, un système de collecte des données primaires doit être élaboré.

### *Méthodes de collecte des données*

Diverses techniques de collecte des données primaires peuvent être utilisées selon la situation. Par exemple, une évaluation rapide des besoins dans une vaste zone pourrait utiliser des formulaires de collecte des données au niveau communautaire avec des questions fermées. Au contraire, pour des données plus détaillées mais moins urgentes aux niveaux des ménages ou des individus, on pourrait utiliser une enquête incluant des échantillons représentatifs de populations. La surveillance est une autre technique utilisée pour les évaluations continues des besoins, dans laquelle les mêmes données sont recueillies de façon répétée durant une période de temps donnée, plutôt qu'une seule fois.

**L'inspection visuelle** du lieu de la catastrophe est un outil d'évaluation très efficace. Elle peut prendre la forme d'images satellites ou de survols, si la zone touchée est vaste, de promenades d'étude ou d'inspections en voiture par une équipe dotée d'outils de collecte des données comme des appareils photos avec GPS et des cartes d'évaluation de la situation. Une visite aide à comprendre les aspects physiques, économiques, culturels et sociaux de la catastrophe. Une inspection visuelle devrait aider l'assesseur à confirmer les données secondaires quant au degré de vulnérabilité et aux besoins, et à vérifier les déclarations des informateurs clés. Une inspection visuelle est fondamentalement une expérience de formulation de la réalité. Dans le même temps, c'est une approche par nature biaisée, et elle exige une interprétation et une vérification experte au niveau culturel, particulièrement puisqu'elle peut souvent être limitée géographiquement.

Ces dernières années, **les images satellites**, telles que celles générées par les satellites d'observation de la Terre, ont démontré leur utilité à fournir des informations concernant des zones éloignées et difficiles d'accès. L'accès rapide à des images satellites et à des renseignements géographiques précis est un élément essentiel dans la gestion efficace des activités de planification des mesures d'urgence, y compris des évaluations des besoins après une catastrophe. Cet accès permet d'avoir rapidement un tableau d'ensemble de la zone touchée par une catastrophe donnée et de son impact sur les centres de population et les biens matériels (infrastructures, bâtiments, aménagements, réseaux de transport, installations de stockage, terres agricoles, systèmes d'irrigation, environnement, etc.).

Une **enquête auprès des informateurs clés** est une des techniques d'évaluation les plus utilisées. Elle est constituée d'entretiens approfondis avec des personnes choisies en fonction de leurs connaissances personnelles sur un thème présentant un intérêt spécifique. Elle est utile lorsqu'il y a suffisamment d'informations qualitatives et descriptives pour prendre des décisions et lorsqu'il est nécessaire de comprendre la motivation, les comportements et les perspectives ; elle peut également être utilisée en tant qu'outil pour interpréter des données quantitatives, pour plaider en faveur d'un programme ou remporter l'adhésion des décideurs, et pour appuyer l'élaboration d'enquêtes quantitatives. Cette approche comporte plusieurs avantages. Elle est efficace pour obtenir des renseignements directement auprès des personnes les mieux informées. Le format est suffisamment flexible pour explorer les idées et les questions inédites qui n'auraient pas été envisagées durant la planification de l'évaluation ou de l'entretien. C'est un processus relativement peu cher et simple. Par contre, il ne fournit pas de données quantifiables et mesurables. Les résultats sont souvent assez biaisés (voir la discussion sur le biais ci-après) et il est parfois difficile d'en prouver la validité (voir la discussion sur la validité ci-après).

Un **groupe thématique** prend généralement la forme d'une discussion groupée qui réunit des personnes, lesquelles ont en commun soit des connaissances soit des caractéristiques

démographiques, pour traiter d'un sujet présentant un intérêt spécifique. Le plus souvent, les groupes thématiques sont conduits en personne. En général, ils sont utiles pour fournir des indications sur les croyances, les opinions, les coutumes et les réactions. Un groupe thématique donne un aperçu sur un domaine de recherche prédéterminé et aide à identifier la gamme des réponses possibles à une question donnée ou permet une analyse approfondie. Il ne fournit pas d'informations quantifiables et les résultats obtenus ne peuvent pas être « généralisés » de façon scientifique à la population plus vaste dont le groupe est issu, bien que les réponses et des discussions puissent fournir une description très juste des croyances, opinions, coutumes, etc. de la population. Les groupes thématiques sont utiles pour la création de questionnaires et autres méthodes de collecte de données. Ils ont tendance à générer une grande quantité d'informations et ils sont généralement moins chers que des enquêtes, tout en étant relativement rapides à mener. Ils sont particulièrement utiles si l'on a des doutes quant au niveau d'alphabétisation de la communauté concernée et ils offrent une plus grande marge de manœuvre que les questionnaires. Par contre, ils peuvent être fortement influencés si de fortes personnalités dominent la conversation, ou si, du fait d'une composition inadaptée, ils exigent la gestion attentive d'un modérateur.

Une **enquête administrée de façon écrite ou orale** est une attente habituelle des consommateurs d'évaluations. Les enquêtes se prêtent à la quantification, laquelle est utile pour établir l'envergure du programme et les niveaux cibles de financement. Il s'agit de l'unique format d'évaluation des besoins qui offre une manière scientifiquement valable de tirer, à partir des réponses fournies par les personnes effectivement interrogées, des généralisations applicables à la population touchée en général, malgré quelques réserves importantes en ce qui concerne les instruments, les mesures et les échantillonnages (voir ci-après). Étant donnée la nécessité d'analyser un grand nombre d'enquêtes et donc le besoin d'une aide mécanique et d'un codage des réponses, les enquêtes utilisent généralement des questions fermées avec un nombre limité de réponses possibles. À cet égard, les enquêtes sont un outil relativement peu flexible, contrairement aux entretiens ouverts, aux groupes thématiques ou aux approches utilisant des informateurs clés. Durant l'élaboration des outils d'enquêtes, il est essentiel de tester le questionnaire et de consulter des spécialistes en gestion de l'information qui peuvent apporter des conseils en matière de codage des réponses, etc. Lorsque la langue des personnes interrogées diffère de celle de l'assesseur, le questionnaire doit être traduit avec soin.

### *Unités de mesure*

Les quatre unités de mesures les plus couramment utilisées durant les évaluations humanitaires des besoins, classées par ordre décroissant, sont les suivantes :

- Les communautés (c'est-à-dire villes, villages, campements, etc.)
- Les institutions (c'est-à-dire écoles, hôpitaux)
- Les ménages
- Les individus

Durant l'élaboration d'une évaluation des besoins, il est nécessaire d'établir une unité de mesure pour les divers éléments d'information. Il ne faut pas mélanger différentes unités de mesure sur un même formulaire (c'est-à-dire des questions au niveau des ménages sur un formulaire au niveau des villages).

Voici un exemple, tiré du secteur de la santé, de la façon dont l'unité de mesure pourra avoir un effet sur l'analyse des besoins :

- Communauté : ce village a-t-il une clinique de santé en état de fonctionnement ?
- Institution : Combien d'infirmiers/infirmières travaillent dans cette clinique de santé ?
- Ménage : De quelles maladies ont souffert les membres de votre famille durant la dernière semaine ?
- Individu : De quelles maladies avez-vous souffert durant la dernière semaine ?

L'unité de mesure a un impact non seulement sur le type d'informations recueillies par les évaluations des besoins, mais aussi sur le temps et les ressources nécessaires pour le mener à bien et sur le volume de données qui en découlera. Plus l'unité de mesure sera petite, plus le volume de données sera important.

## Considérations sociales en matière de recherche

Une évaluation des besoins est essentiellement de la recherche sociale. S'engager dans un projet de recherche sociale en créant un questionnaire, en conduisant une enquête au niveau des ménages, ou tout autre processus de recherche sur le terrain est un exercice compliqué qui ne devrait pas être entrepris à la légère.

La **validité** est la mesure dans laquelle quelque chose est « vrai » et donc généralisable. Il existe différents types de validité. Les assesseurs qui ne prêtent pas attention aux questions de validité s'exposent à voir leur évaluation critiquée pour ne pas avoir mesuré le problème de façon précise et à avoir leurs résultats rejetés. Beaucoup d'évaluations ne remplissent pas le critère de validité. La validité externe, décrite ci-après, concerne la mesure dans laquelle les résultats peuvent être extrapolés à un ensemble plus large de personnes ou de communautés touchées. La validité conceptuelle est la mesure dans laquelle la conception et la ou les mesure(s) utilisée(s) pour une évaluation/enquête donnée (c'est-à-dire les questions ou les indicateurs) décrivent de façon précise le concept auquel ils sont appliqués.

La **fiabilité** est liée aux indicateurs et mesures choisies ainsi qu'aux assesseurs. Il existe beaucoup de formules sophistiquées pour estimer la fiabilité d'une évaluation, mais ce Guide ne portera que sur un seul aspect. La mesure dans laquelle différents assesseurs utilisant le même outil pour évaluer la même situation obtiendront des résultats similaires est connue sous le nom de fiabilité des résultats entre les évaluateurs (coefficient d'objectivité). Dans ce cas, une mesure fiable est déterminée à la fois par la qualité de l'outil d'évaluation (se met-il en œuvre de façon précise ?) et par la formation reçue par les assesseurs. Lors d'évaluations des besoins après une catastrophe, la formation des assesseurs est essentielle. Normalement, les assesseurs sont formés à l'usage de l'outil, qu'ils utilisent ensuite de façon indépendante pour évaluer la même situation. Le coefficient d'objectivité est établi quand leur classement d'une même situation est cohérent. S'ils arrivent à des scores différents, il est nécessaire de réexaminer la mesure utilisée, leur formation, ainsi que la façon dont ils appliquent la mesure. La fiabilité augmente quand le même outil est utilisé pour plusieurs catastrophes et situations d'urgence.

La **construction du questionnaire** est également importante. Un entretien couvre la période de temps qu'un assesseur passe avec une personne interrogée, et cette période de temps doit être examinée de la même façon qu'une réunion est structurée. Par exemple, les questions d'introduction devraient établir une relation, inspirer un engagement à l'égard de l'entretien et instaurer la confiance. L'assesseur ne devrait pas poser les questions plus difficiles ou délicates avant d'être sûr d'avoir établi une relation de confiance. Cependant, celles-ci ne devraient pas être laissées pour la fin, car il est mieux de terminer l'entretien avec des questions démographiques de « clôture » ou des questions sur les prochaines étapes. Outre l'ordre des questions, l'assesseur doit également penser au choix des mots. Toutes les questions de l'enquête devraient être testées pour s'assurer qu'elles sont comprises de façon uniforme. Cela est particulièrement important quand les enquêtes sont traduites dans les langues locales ou vernaculaires. L'assesseur devrait s'assurer que chaque question ne contient qu'une seule question. Il est également nécessaire de décider si celles-ci seront des questions ouvertes ou des questions fermées. En ce qui concerne les questions fermées, les réponses possibles devraient être dichotomiques, c'est-à-dire oui ou non, ou bien basées sur des échelles et des niveaux de mesure (voir ci-après).

Les **niveaux de mesure** sont communément qualifiés de nominal, ordinal ou en ratio, chacun exprimant un certain type d'information. Nominal suggère qu'il n'y a aucune relation entre les valeurs nominales. Il s'agit d'un système simple dans lequel les chiffres sont des étiquettes pour les catégories. En ce qui concerne les mesures ordinales, les éléments ou les réponses peuvent être classés par ordre d'importance mais les distances entre chaque score de classement ne peuvent pas être déterminées en manipulant les chiffres. Les mesures en ratio sont également classées par ordre. La distance entre les valeurs peut être calculée en les comparant de façon arithmétique ; elle a également un sens, montrant ainsi une direction et une magnitude. Les mesures en ratio sont très importantes pour l'évaluation des catastrophes, et avec les mesures nominales, sont les plus fréquemment utilisées. Les **échelles** requièrent que la personne interrogée choisisse entre plusieurs options, comme, par exemple, la personne est-elle d'accord ou non avec une déclaration.

## Échantillonnage

Un bon échantillon accroît la possibilité de généraliser en toute légitimité des individus vus et interrogés à toute la population touchée. Un échantillon mal constitué signifie que les assesseurs ne peuvent pas tirer de généralisations et qu'ils ne peuvent, de façon scientifique en tout cas, décrire que les zones visitées et les individus interrogés, un obstacle important lorsqu'on souhaite tirer des conclusions utiles.

Pour qu'un échantillon soit véritablement « généralisable », toutes les personnes interrogées doivent avoir une probabilité connue et non nulle d'être sélectionnées. La sélection des individus doit être effectuée par le biais d'une méthode de choix aléatoire, comme par exemple les numéros d'immatriculation ou les numéros de maison. Cela ajoute un degré de complexité élevé s'il y a eu un important déplacement de population ou si la population ne peut pas être localisée et/ou « numérotée ».

Durant les évaluations, « la capacité de généraliser les résultats » est un concept connu sous le nom de validité externe. Plus le plan d'échantillonnage sera de bonne qualité, plus la probabilité d'une validité externe satisfaisante sera élevée. Parce qu'il est rarement possible de choisir un échantillon aléatoire simple durant une situation de relèvement après une catastrophe, il est essentiel que les méthodes d'échantillonnage choisies aient été développées sur une longue période et que leur capacité à fournir des résultats « vrais » ait été ainsi éprouvée. Il est également essentiel que les assesseurs analysent de façon rigoureuse les zones touchées afin de garantir un degré de comparaison maximal entre l'échantillon choisi et la population entière, un concept connu sous le nom de « similitude proximale ». D'autre part, il est important que l'assesseur utilise des méthodes de triangulation et de convergence des preuves (discutées ci-après).

Une méthode choisie pour remédier au problème posé par de vastes zones géographiques est l'utilisation d'un échantillon en « grappes » sélectionné par le biais de méthodes de probabilité. Dans ce cas, on divise, de façon logique, la zone touchée en sous-sections, peut-être à l'aide d'une approche en grille. Une fois les sous-sections établies, on peut les subdiviser davantage, établir d'autres sélections basées sur des probabilités, jusqu'à ce que, ayant atteint le degré le plus bas, on puisse répertorier des unités d'échantillonnage (maisons ou personnes) et faire une sélection. Si des informations adéquates sont disponibles, telles que la taille des grappes, les estimations effectuées par le biais d'un échantillon en grappes peuvent être mesurées et utilisées pour réaliser des estimations sur la population.

Il est également possible d'utiliser un échantillon « stratifié » pour des segments de population, tels que des groupes ethniques ou religieux, ou des couches professionnelles différentes, telles que pêcheurs, bergers, etc. Les principes sont les mêmes. L'utilisation de plus d'une procédure d'échantillonnage – comme choisir une grappe, procéder à une stratification à l'intérieur de celle-ci, et ensuite sélectionner les personnes interrogées de façon aléatoire – est connue sous le nom d'échantillonnage à plusieurs degrés. Tirer un échantillon représentatif est essentiel. Cependant, aucun plan d'échantillonnage ne fonctionnera dans toutes les situations.

Les échantillons non aléatoires sont souvent désignés sous le terme d'échantillons raisonnés. Ils sont souvent utilisés pour les entretiens avec des informateurs clés et les groupes thématiques. Un questionnaire peut être utilisé pour évaluer les besoins ou les opinions d'un échantillon raisonné. Les plans pour des échantillons raisonnés sont souvent utilisés et sont totalement légitimes tant que les résultats sont circonscrits par des méthodes de référencement pour le choix des personnes interrogées.

## Vérifications croisées et triangulation

Dans toutes les évaluations de besoins, il est important de vérifier ou trianguler les résultats, ou, en d'autres mots, de s'assurer que tous les résultats sont confirmés par une autre source. Il est particulièrement important de vérifier ou trianguler avec les informateurs clés. Des enquêtes bien conçues et bien mises en œuvre sont déjà sensibles à ce besoin. Les vérifications croisées et la triangulation sont très utiles pour surmonter certains des problèmes associés avec la validité externe (voir *Échantillonnage*).

## Biais

Le biais décrit les possibles déviations interprétatives, qu'elles soient intentionnelles ou non, par rapport à la situation réelle ou aux conditions concrètes qu'un assesseur des besoins peut rencontrer. Le biais est présent dans tous les travaux de recherche. L'assesseur des besoins doit chercher à comprendre les sources du biais et les effets qu'il peut avoir sur l'analyse et les conclusions, et il doit travailler afin de l'éliminer du mieux possible. Il existe trois sources principales de biais.

La première touche à des faiblesses dans la méthodologie de recherche. L'échantillon lui-même peut biaiser les résultats. Par exemple, il y a un déséquilibre entre les zones rurales et les zones urbaines ; un point d'eau est visité en début d'après-midi alors que les gens vont chercher l'eau ordinairement tôt le matin ; une communauté qui compte une forte main d'œuvre migratoire est évaluée alors que les travailleurs sont absents. Une erreur commune est de ne pas prendre en compte de façon adéquate les différences entre les sexes, que ce soit dans l'échantillon ou dans les méthodes d'entretien.

La seconde source principale de biais provient des assessseurs. L'existence d'un biais peut être lié à la programmation, la culture ou l'expertise ; par exemple, un expert en matière d'eau et d'assainissement ne cherche que des projets ayant trait à ce thème et, ainsi, influence les résultats ou leur importance dans la direction souhaitée, ou un « occidental » passe à côté de certains aspects culturels, ce qui aura un effet à la fois sur ce qu'on lui dira et sur ce qu'il entendra de la conversation. Il est possible que l'assesseur pose, intentionnellement ou non, des questions d'une manière qui influence le type de réponse qui sera donnée. Une mauvaise interprétation de la langue peut également introduire un biais.

Troisièmement, une source importante de biais est introduite par les personnes interrogées. De nouveau, celle-ci peut être intentionnelle ou pas. Un chef de village peut exagérer les dégâts dans l'espoir de recevoir plus d'aide. Un homme peut refuser de laisser son épouse être interrogée. Une entreprise touchée peut gonfler ses actifs antérieurs à la catastrophe, sa productivité ou ses bénéfices. Ces exemples peuvent être considérés comme une distorsion délibérée des informations dans le but d'influencer les conclusions des assessseurs. Une tendance culturelle à vouloir satisfaire les personnes perçues comme ayant un statut plus élevé peut avoir une influence sur les réponses d'une personne interrogée. Dans ce cas, la personne interrogée ne cherche pas à influencer les résultats mais à donner la réponse qu'elle imagine être celle attendue par l'assesseur.

## Former les collecteurs de données

Quand il n'existe pas de capacité disponible dans le pays, il convient de prendre des mesures pour la renforcer rapidement. Lorsqu'il s'agit d'évaluations des besoins rapides, on ne disposera que d'une courte période pour former les collecteurs de données, mais cette étape sera essentielle sinon les renseignements qui en découleront ne seront ni harmonisés entre les différentes localités, ni de bonne qualité. Avant de partir sur le terrain, les équipes de collecte des données pour l'évaluation devraient être formées sur certains des thèmes parmi lesquels :

- Les données géographiques (récepteurs GPS, lecture des cartes et/ou utilisation des codes P)
- Les techniques d'entretiens
- Les connaissances spécialisées spécifiques à un secteur, le cas échéant
- Les systèmes de codage



# Glossaire

## **Agrégé**

Data from different individuals or subgroups that is consolidated into a single group is referred to as “aggregated”. In aggregated data, you can no longer see the records of individual people because they have been totalled into a single record. Please see disaggregated for further information. *Operation Data Management Learning Programme, Glossary of Technical Vocabulary, UNHCR*

## **Aide**

L'aide fournie pour pallier les besoins physiques, matériels et légaux des personnes concernées. Celle-ci peut prendre la forme de produits alimentaires, fournitures médicales, vêtements, abris, graines et outils, ainsi que la fourniture d'infrastructures telles que des écoles ou des routes. « L'aide humanitaire » fournie par les organisations humanitaires à des fins humanitaires (c'est-à-dire à des fins ni politiques, ni commerciales, et ni militaires). Dans la pratique du HCR, l'aide appuie et complémente la réalisation des objectifs de protection. *Master Glossary of Terms, UNHCR*

## **Aide d'urgence**

L'aide immédiate fournie aux victimes d'une crise ou d'un conflit violent destinée à assurer leur survie. La plupart des opérations de secours sont mises en place dans un délai très court et pour une durée limitée (les objectifs sont généralement remplis dans l'année qui suit). L'objectif principal est de sauver des vies. *Master Glossary of Terms, UNHCR*

## **Alerte**

Avis annonçant l'approche d'un danger, mais de façon moins imminente que suggéré par un message d'alerte. *Controlled Vocabulary on Disaster Information, Caribbean Disaster Information Network (CARDIN)*.

## **Analyse de l'intervention**

Une analyse pour déterminer la nécessité, ou non, d'une intervention et, le cas échéant, pour identifier les types d'interventions les plus appropriés, ainsi que les critères relatifs au délai et au ciblage. *Glossary of Food Security Terminology, WFP*

## **Analyse de la situation**

Un processus délibéré par lequel la situation de crise en cours, les facteurs qui s'y rattachent, et les options possibles et leurs conséquences sont examinés, des stratégies alternatives sont évaluées et un plan d'action est recommandé. *Australian Emergency Management Glossary, Emergency Management Australia*

## **Analyse de la vulnérabilité**

Une technique utilisée pour détecter la vulnérabilité d'un lieu face à un phénomène destructeur, selon l'examen de sa situation physique et géographique. *Controlled Vocabulary on Disaster Information, Caribbean Disaster Information Network, CARDIN*

## **Approche participative**

Une approche du développement et/ou du gouvernement dans laquelle les principales parties prenantes (et particulièrement les bénéficiaires) d'une politique ou d'une intervention sont impliquées dans le processus d'identification des problèmes et des priorités et ont un contrôle important sur l'analyse, la planification, la mise en œuvre et le suivi des solutions. *Master Glossary of Terms, UNHCR*

**Besoins en matière d'information**

Les données issues de sources primaires et secondaires qui doivent être collectées et traitées afin de remplir les objectifs de l'évaluation. Glossary of Food Security Terminology, WFP

**Cadre d'échantillonnage**

La zone et la population couvertes pour l'évaluation. Glossary of Food Security Terminology, WFP

**Capacité, Moyen de survie**

La façon dont les gens et les organisations utilisent les ressources existantes pour parvenir à divers résultats avantageux dans les conditions inhabituelles, anormales ou difficiles d'un événement ou processus catastrophique. Le renforcement des capacités de survie développe la capacité à résister (ou la résilience) aux effets de catastrophes naturelles et autres dangers. (European Spatial Planning Observation Network, 2003) Thywissen, K. Components of Risk: A Comparative Glossary. United Nations University –Institute of Environment and Human Security, 2006.

**Catastrophe**

Rupture grave du fonctionnement d'une communauté ou d'une société impliquant d'importants impacts et pertes humaines, matérielles, économiques ou environnementales que la communauté ou la société affectée ne peut surmonter avec ses seules ressources. UNISDR Terminologie pour la Prévention des risques de catastrophe

« Pour qu'une catastrophe soit incluse dans la banque de données de la Stratégie internationale de prévention des catastrophes des Nations Unies (UNISDR), au moins un des critères ci-après doit être rempli :

- 10 ou plus personnes tuées
- 100 personnes touchées
- une déclaration d'état d'urgence par le gouvernement concerné
- une demande du gouvernement national pour une aide internationale » (IRIN/OCHA, 2005)

Components of Risk A Comparative Glossary, United Nations University –Institute of Environment and Human Security

**Caractéristiques d'identification des catastrophes**

Les données indiquant la date et le lieu d'une catastrophe donnée, telles que son nom, la date à laquelle elle s'est produite, son lieu d'origine, sa couverture et le chemin suivi par le phénomène. Controlled Vocabulary on Disaster Information, Caribbean Disaster Information Network (CARDIN)

**Complex Emergency**

A humanitarian crisis that requires an international response that goes beyond the mandate or capacity of any single agency. (IASC, December 1994) Complex emergencies are typically characterized by: extensive violence and loss of life, massive displacements of people, widespread damage to societies and economies, need for large-scale, multi-faceted humanitarian assistance, hindrance or prevention of humanitarian assistance by political and military constraints and significant security risks for humanitarian relief workers in some areas. *FTS Definition of Humanitarian Aid for Statistical Purposes*, OCHA

**Carte des risques**

Nom donné à une carte topographique qui utilise une échelle variable, à laquelle s'ajoute l'identification d'un type de risque spécifique, et qui établit la différence entre une probabilité élevée, moyenne et basse de l'occurrence d'une catastrophe. Controlled Vocabulary on Disaster Information, Caribbean Disaster Information Network (CARDIN)

**Cartographie des zones à risques**

La spécification des zones vulnérables susceptibles d'être affectées par le phénomène destructeur, selon son type et sa nature. Il existe trois zones clairement définies. La zone d'intervention : la zone qui doit être évaluée à la suite d'une catastrophe. On applique essentiellement les mesures recommandées dans cette zone, et les groupes responsables pour les

interventions opérationnelles et les mesures sanitaires se confondent. La zone d'aide : la zone immédiatement contiguë à la zone d'intervention. On mène les opérations sanitaires de secours dans cette zone et on y organise les relais d'appui au groupe consacré à l'intervention opérationnelle. La zone de base : la zone où l'approvisionnement peut être basé et organisé. Il peut s'agir de l'endroit où l'on recevra les personnes évacuées avant de les placer dans des abris. *Controlled Vocabulary on Disaster Information, Caribbean Disaster Information Network (CARDIN)*

#### **Catastrophe naturelle**

Une rupture grave du fonctionnement d'une société entraînant d'importantes pertes humaines, matérielles ou environnementales qui excèdent la capacité de la société affectée à y faire face avec ses seules ressources. *FTS Definition of humanitarian aid for statistical purposes, OCHA*

#### **Catastrophe naturelle, déclenchement différé**

Une catastrophe qui se déploie en parallèle et à l'intérieur des processus de développement. Le danger peut être ressenti comme une tension continue pendant plusieurs jours ou mois, voire même pendant des années. Une sécheresse constitue une illustration parfaite. *Reducing Disaster Risk: A challenge for development: Glossary of Terms UNDP*

#### **Catastrophe naturelle, déclenchement soudain**

Une catastrophe déclenchée par un choc instantané. L'impact de cette catastrophe peut se faire sentir à moyen et à long terme. Un tremblement de terre constitue une illustration parfaite. *Reducing Disaster Risk: A challenge for development: Glossary of Terms UNDP*

#### **Code P (ou P-Code)**

La forme abrégée de code de lieu de l'anglais « place code ». Les P codes sont des codes de référence uniques pour la localisation géographique et sont des identifiants importants dans les systèmes de gestion des données. *Operation Data Management Learning Programme, Glossary of Technical Vocabulary, UNHCR*

#### **Conflits armés**

Survey of a real or potential disaster to estimate the actual or expected damages and to make recommendations for prevention, preparedness and response. *Controlled Vocabulary on Disaster Information, CARDIN*

#### **Coordination humanitaire**

Une approche fondée sur la conviction qu'une réponse cohérente à une urgence maximisera ses bénéfices et minimisera les embûches potentielles. Dans chaque pays, la coordination de l'aide humanitaire des Nations Unies est confiée au Coordinateur résident ou Coordinateur humanitaire. OCHA, sous la direction du Coordinateur des secours d'urgence de l'ONU, est responsable de la coordination d'interventions humanitaires en cas de crise et s'acquitte de son rôle selon des politiques approuvées et des structures établies par le IASC. Cette coordination comprend le développement de stratégies communes avec les partenaires tant au sein du système des Nations Unies qu'à l'extérieur de celui-ci, l'identification des besoins humanitaires en général, le développement d'un plan d'action réaliste, le suivi des progrès et l'ajustement des programmes, le cas échéant, l'organisation de forums de coordination, la mobilisation des ressources, la résolution des problèmes communs aux acteurs humanitaires, et la gestion des mécanismes et outils de coordination. Elle n'implique pas OCHA dans la gestion de l'aide humanitaire. *Master Glossary of Terms, UNHCR*

#### **Danger**

Un événement menaçant, ou la probabilité d'occurrence d'un phénomène potentiellement destructeur dans une période de temps et un lieu donnés. *Internationally agreed glossary of basic Terms related to Disaster Management, DHA-Geneva - December 1992*

#### **Déclencheur**

Un événement ou une série d'événements indiquant que la sécurité alimentaire ou nutritionnelle se dégrade, ou qu'elle a déjà atteint un niveau de crise, et qu'une évaluation est nécessaire. *Glossary of Food Security Terminology, WFP*

**Démographie**

L'étude quantitative des populations humaines et de leurs variations. Controlled Vocabulary on Disaster Information, Caribbean Disaster Information Network (CARDIN)

**Désagrégé**

Désagrégé (ou ventilé) signifie que les données agrégées sont ventilées. Pour les données démographiques, cela fait référence:

- Aux données au niveau individuel, de manière à voir les informations relatives à chaque personne, ou
- Aux données divisées en groupes démographiques distincts, tels que le sexe ou le groupe d'âge.

Operation Data Management Learning Programme, Glossary of Technical Vocabulary, UNHCR

**Données**

Les éléments d'informations recueillis auprès des sources primaires et secondaires. Glossary of Food Security Terminology, WFP

**Données primaires**

Les données collectées pendant l'évaluation par le biais d'entretiens avec les informateurs clés, les groupes thématiques, les ménages et les personnes. Glossary of Food Security Terminology, WFP

**Données qualitatives**

Observations catégoriques plutôt que numériques, se rapportant souvent à des attitudes, des perceptions et des intentions. Glossary of Food Security Terminology, WFP

**Données quantitatives**

Données d'observation numériques. Glossary of Food Security Terminology, WFP

**Données opérationnelles communes (COD)**

Ensemble de données essentielles nécessaires pour appuyer la prise de décision et mises à la disposition de tous dans les premières 48 heures qui suivent une urgence humanitaire. Des données communes sont nécessaires à tous les acteurs impliqués dans des interventions humanitaires d'urgence. Lors de la première semaine d'une urgence, les ensembles évoluent souvent dans une phase de consolidation et ils sont conservés durant tout le cycle de l'urgence. Les ensembles de données communes sont identifiés de façon proactive, et entretenus en amont d'une urgence, dans le cadre des mesures de préparation des données. Tous les ensembles de données doivent répondre à des critères détaillés quant à leur format et aux caractéristiques minimales à l'intérieur de l'ensemble défini de données. IASC Guidelines on Common Operational Datasets in Disaster Preparedness and Response – DRAFT for endorsement

**Données secondaires**

Les données collectées en dehors de l'évaluation en cours. Glossary of Food Security Terminology, WFP

**Données ventilées par le sexe et l'âge**

Une des manières les plus efficaces d'appréhender les besoins à l'intérieur d'une population est de collecter les données selon le sexe et l'âge, et d'analyser ces données, en partie, en utilisant une grille d'analyse fondée sur le sexe et l'âge et adaptée au contexte d'un pays, d'une région et d'une crise spécifique. Sex and Age Matter, OCHA/Feinstein/Tufts/Care

**Échantillonnage en boule de neige**

Les ménages et les personnes sont sélectionnés sur la base de recommandations effectuées par d'autres informateurs ; chaque informateur recommande le groupe d'informateurs subséquent. Glossary of Food Security Terminology, WFP

**Échantillonnage stratifié**

L'échantillonnage stratifié consiste à diviser la population étudiée en plusieurs sous-groupes

homogènes, de façon à ce que chaque personne n'appartienne qu'à un seul sous-groupe (sans chevauchement entre les groupes). Par exemple, des variables telles que camp, pays ou âge peuvent être utilisées pour diviser la population en strates distinctes. Un échantillon aléatoire est sélectionné à l'intérieur de chaque sous-groupe une fois que ceux-ci ont été sélectionnés. Operation Data Management Learning Programme, Glossary of Technical Vocabulary, UNHCRP

### **Échantillon**

Une sélection de ménages et de personnes parmi l'ensemble de la population touchée. Glossary of Food Security Terminology, WFP

### **Échantillonnage aléatoire**

Une méthode pour tirer un échantillon représentatif au moyen de ménages et de personnes sélectionnés de façon aléatoire (toutes les personnes dans un groupe ont la même chance d'être choisies) dans l'ensemble de la population des ménages et des personnes interrogés. Operation Data Management Learning Programme, Glossary of Technical Vocabulary, UNHCR

### **Échantillonnage en grappes**

Une méthode d'échantillonnage dans laquelle la sélection des individus et des ménages se concentre à l'intérieur de certaines zones géographiques préalablement sélectionnées. C'est la méthode la plus utile lorsque une population est dispersée géographiquement et qu'il n'est pas possible d'entreprendre un échantillonnage aléatoire simple. L'échantillonnage en grappes réduit les coûts financiers et les difficultés logistiques, mais il requiert habituellement des tailles d'échantillon plus larges que les techniques d'échantillonnage aléatoire pour parvenir au même degré de précision. Operation Data Management Learning Programme, Glossary of Technical Vocabulary, UNHCR

### **Échantillonnage de « convenance »**

Les ménages et les individus sont sélectionnés sur la base de la facilité d'accès. Glossary of Food Security Terminology, WFP

### **Échantillonnage direct**

Les ménages et les individus sont sélectionnés directement dans la base d'échantillonnage entière. Glossary of Food Security Terminology, WFP

### **Échantillonnage raisonné (ou dirigé)**

Des groupes spécifiques sont sélectionnés pour des entretiens. Glossary of Food Security Terminology, WFP

### **Enquête**

Une étude détaillée qui rassemble des informations par le biais d'observations et de questionnaires appliqués à un échantillon représentatif de l'ensemble de la population étudiée. Operation Data Management Learning Programme, Glossary of Technical Vocabulary, UNHCR

### **Équipe d'enquête de la zone sinistrée**

Un groupe de personnes déployées dans une zone à la suite d'une catastrophe afin d'évaluer l'ampleur des dommages à la population et aux biens et de faire des recommandations appropriées. Controlled Vocabulary on Disaster Information, Caribbean Disaster Information Network (CARDIN)

### **Évaluation**

Une analyse et une évaluation systématiques et objectives des politiques, programmes, pratiques, partenariats et procédures d'une organisation, axées sur la planification, l'élaboration, la mise en œuvre et les résultats. Master Glossary of Terms, UNHCR

### **Évaluation (et réévaluation)**

L'ensemble des activités nécessaires pour comprendre une situation donnée et qui entraîne la collecte, la mise à jour et l'analyse de données relatives à la population concernée (besoins, capacités, ressources, etc.), ainsi qu'à l'état de l'infrastructure et les conditions socio-économiques dans un lieu ou une zone particulière. Master Glossary of Terms, UNHCR

**Évaluation approfondie**

Entreprise quand le temps, l'accès et les ressources sont suffisantes. Les évaluations approfondies utilisent des méthodologies rigoureuses qui sont adaptées au contexte, telles que des enquêtes aléatoires de grande échelle sur la sécurité alimentaire et la nutrition dans les ménages et des études de références sur l'économie des ménages. Glossary of Food Security Terminology, WFP

**Évaluation commune**

Voir évaluation conjointe.

**Évaluation conjointe**

La collecte, le traitement et l'analyse des données constituent un seul et même processus au sein de chaque cluster/secteur ainsi qu'entre tous, ce qui conduit à la production d'un seul rapport. Elles sont également appelées des « évaluations communes ». Guide opérationnel pour la coordination des évaluations lors de crises humanitaires, Groupe de travail d'évaluation des besoins du IASC

**Évaluation coordonnée**

Une évaluation qui est planifiée et réalisée en partenariat par les acteurs humanitaires afin de documenter l'impact d'une crise donnée et d'identifier les besoins des populations touchées. Le terme « évaluation coordonnée » est un terme vaste qui comprend plusieurs types d'évaluations différentes, depuis les évaluations conjointes intra- et intersectorielles jusqu'aux évaluations harmonisées réalisées par des agences de façon individuelle. Guide opérationnel pour la coordination des évaluations lors de crises humanitaires, Groupe de travail d'évaluation des besoins du IASC

**Évaluations des dommages**

Le rôle du sous-programme, qui comporte le développement de mécanismes pour évaluer la dimension physique et sociale de la catastrophe, l'estimation des pertes en vie humaines et en richesses naturelles, les besoins qui doivent être comblés et l'identification des risques potentiels (effets secondaires ou dommages). Controlled Vocabulary on Disaster Information, Caribbean Disaster Information Network (CARDIN)

**Évaluation harmonisée**

Les données sont collectées, traitées et analysées séparément, mais elles sont suffisamment comparables (utilisation des données opérationnelles communes (COD) et des indicateurs clés ; synchronisation en termes de lieu et de temps) pour être compilées dans une banque de données unique et faire l'objet d'une analyse commune. Guide opérationnel pour la coordination des évaluations lors de crises humanitaires, Groupe de travail d'évaluation des besoins du IASC

**Évaluation initiale**

Une évaluation entreprise rapidement suite à : i) une crise soudaine ; ii) des informations concernant la dégradation d'une crise de longue durée ; ou iii) un accès amélioré à une crise en cours. Une évaluation initiale se fonde principalement sur des données secondaires et des entretiens avec des informateurs clés, mais quelques visites rapides sur le terrain peuvent être entreprises. Glossary of Food Security Terminology, WFP

**Évaluation rapide**

Entreprise à la suite de l'évaluation initiale d'une crise soudaine, ou en tant qu'élément d'une réévaluation. Elle repose sur une combinaison de données primaires et secondaires. Glossary of Food Security Terminology, WFP

**Évaluation synchronisée**

La synchronisation des évaluations en termes de lieu et de temps signifie que, même lorsque la collecte, le traitement et l'analyse des données sont entrepris séparément, un degré minimal de coordination est assuré en ce qui concerne le moment et le lieu de l'évaluation. Guide opérationnel pour la coordination des évaluations lors de crises humanitaires, Groupe de travail d'évaluation des besoins du IASC

**Groupe de discussion communautaire**

Une discussion avec un groupe composite de membres de la communauté, lequel inclut des hommes, des femmes et des jeunes gens de tous les sous-groupes à l'intérieur de la communauté (village, camp, quartier urbain, etc.). Glossary of Food Security Terminology, WFP

**Groupe thématique de discussion**

Une méthode pour collecter des données/informations qualitatives auprès d'un groupe de personnes présélectionnées selon des critères spécifiques. Master Glossary of Terms, UNHCR

**Groupes vulnérables**

Des catégories de personnes déplacées ayant des besoins spéciaux, définies de diverses façons comme : les mineurs non accompagnés, les personnes âgées, les personnes qui souffrent d'un handicap mental ou physique, les personnes victimes de sévices ou de violences, et les femmes enceintes, allaitantes ou seules. Australian Emergency Management Glossary, Emergency Management Australia

**Impact de la catastrophe**

Toute circonstance où un agent, élément ou événement a des effets indésirables (tremblements de terre, températures élevées, ouragans, etc.) sur le système vulnérable (population et environnement). Controlled Vocabulary on Disaster Information, Caribbean Disaster Information Network (CARDIN)

**Incidence**

La fréquence relative d'occurrence de quelque chose : l'étendue et la fréquence de l'occurrence. Operation Data Management Learning Programme, Glossary of Technical Vocabulary, UNHCR

**Indicateur**

Une variable spécifique, ou une combinaison de variables, donnant un aperçu d'un aspect particulier de la situation. Glossary of Food Security Terminology, WFP

**Indicateurs humanitaires clés**

Le Groupe de travail d'évaluation des besoins du IASC a travaillé avec les clusters/secteurs pour développer un ensemble d'indicateurs humanitaires clés pour saisir les éléments centraux d'une crise. Pour une liste complète des indicateurs voir l'annexe I. Guide opérationnel pour la coordination des évaluations lors de crises humanitaires, Groupe de travail d'évaluation des besoins du IASC

**Indicateur de substitution**

Un moyen indirect de mesurer une variable. Ils fournissent des informations sur un facteur de façon indirecte. Glossary of Food Security Terminology, WFP

**Informateurs clés**

Des personnes possédant une expérience particulière (par exemple infirmiers/infirmières, enseignants, et agriculteurs démunis) qui donnent leur opinion sur des sujets divers. Master Glossary of Terms, UNHCR

**Information contextuelle**

Détails sur les processus qui ont conduit à l'urgence en cours et les raisons pour lesquelles cela arrive ; les facteurs qui aident à expliquer l'urgence et donnent des indications quant aux interventions qui seraient appropriées. Glossary of Food Security Terminology, WFP

**Interopérabilité des données**

La capacité d'interpréter correctement les données qui circulent d'une source d'information à une autre (c'est-à-dire d'un cluster à l'autre ou d'un cluster aux autorités nationales). Par exemple : si l'on suppose que le cluster A possède des informations nécessaires au cluster B, et que les données du premier système sont accessibles et compréhensibles par l'autre système, alors les données peuvent être comparées. Groupe de travail sur la gestion des informations du IASC

**Intersectoriel (ou multisectoriel)**

Une activité ou matière qui sous-entend et requiert une coordination à tous les niveaux entre et au sein des diverses activités engagées pour la gestion d'une situation, par exemple une catastrophe, tels le secteur de la santé, les transports, l'agriculture, le logement, les travaux publics, l'approvisionnement en eau, les communications, la finance, etc. Australian Emergency Management Glossary, Emergency Management Australia

**Ligne de base (ou de référence)**

Un outil d'interprétation composé de statistiques auxquelles on peut comparer les indicateurs issus d'une population donnée et portant sur une période différente, un lieu différent ou une population différente. Les données de base (ou de référence) décrivent souvent une situation antérieure à un événement et qui peut être définie de multiples façons, selon le contexte opérationnel. L'événement peut être une sécheresse ou un bouleversement politique, ou il peut simplement être la toute première fois que les indicateurs sont mesurés. On peut comparer un ensemble de données aux données de base pour voir sous quelle lumière apparaît la situation examinée au regard de la situation telle que mesurée avant l'événement. En d'autres mots, les données de base peuvent aider à déchiffrer l'impact d'un événement. Pour les données de base, on préférera des indicateurs antérieurs au déclenchement de la crise, bien qu'il soit également possible d'utiliser la valeur pour toute la région ou tout le pays. La référence pour une situation concernant des réfugiés peut être aussi le taux dans la population hôte du pays d'asile ou le taux mesuré dans la population dans le pays d'origine. Operation Data Management Learning Programme, Glossary of Technical Vocabulary, UNHCR

**Ménages**

Un groupe de personnes qui partagent une habitation. Master Glossary of Terms, UNHCR

**Métadonnées**

Des données qui décrivent d'autres données, comme le nom du collecteur de données, la date à laquelle les données ont été collectées ou leur source. Operation Data Management Learning Programme, Glossary of Technical Vocabulary, UNHCR

**Mortalité**

Le nombre, la magnitude et la fréquence des décès sur une période de temps sur l'ensemble de la population des malades et des bien-portants dans une zone. L'expression numérique des décès, donnée généralement sous la forme d'un taux de mortalité. Voir aussi Morbidité et Taux de mortalité. Australian Emergency Management Glossary, Emergency Management Australia

**Moyens de subsistance**

Les capacités, biens – tant matériels que sociaux – et activités nécessaires pour un moyen d'existence lié à la survie et à un bien-être futur (Source: Manuel Sphere). Glossary of Food Security Terminology, WFP

**Observation**

Des aspects visibles et importants de la zone touchée sont repérés. Glossary of Food Security Terminology, WFP

**Paramètres directs**

Dans une grande mesure, les facteurs déterminant la manifestation d'une catastrophe sont les caractéristiques utilisées pour évaluer les catastrophes. Controlled Vocabulary on Disaster Information, Caribbean Disaster Information Network (CARDIN)

**Personnes déplacées**

Personnes qui, pour des raisons ou des circonstances différentes, ont été contraintes de quitter leur foyer. Elles peuvent résider ou non dans leur pays d'origine, mais ne sont pas considérées légalement comme des réfugiés. Controlled Vocabulary on Disaster Information, Caribbean Disaster Information Network (CARDIN)

**Plan d'analyse**

Un cadre offrant des détails sur les informations qui doivent être collectées auprès des sources primaires et secondaires. Glossary of Food Security Terminology, WFP

**Plan d'intervention d'urgence**

Un plan qui fixe les rôles et les responsabilités des agences impliquées dans les interventions d'urgence et les modalités de coordination à utiliser. Australian Emergency Management Glossary, Emergency Management Australia

**Planification des mesures d'urgence**

Un plan visant à contrecarrer l'éventualité d'une catastrophe, abordant des sujets tels que la prévision, l'évaluation du développement et de l'intensité possible de ses effets, si les conditions restent variables. Controlled Vocabulary on Disaster Information, Caribbean Disaster Information Network (CARDIN)

**Points d'entrée**

Les secteurs et principaux types d'interventions où il est possible d'aborder les besoins pour la première fois : ceux-ci devraient être identifiés dans l'analyse de la réponse. Glossary of Food Security Terminology, WFP

**Population à risque**

Une population bien définie dont les vies, les biens, et les moyens de subsistance sont menacés par un danger spécifique. Utilisée comme dénominateur. Toutes les personnes qui seraient directement menacées par les eaux dans la zone touchée par la rupture du barrage si aucune mesure n'est prise pour leur évacuation. Australian Emergency Management Glossary, Emergency Management Australia

**Préparation**

Les activités destinées à minimiser les pertes en vies humaines et les dommages, à organiser l'évacuation temporaire des personnes et de leurs biens d'une zone menacée et à faciliter rapidement et efficacement les secours, l'aide et la réhabilitation. Controlled Vocabulary on Disaster Information, Caribbean Disaster Information Network (CARDIN)

**Probabilité**

La probabilité d'un résultat spécifique, mesuré par le ratio entre les résultats spécifiques et le nombre total de résultats possibles. La probabilité est exprimée par un nombre entre 0 et 1, où 0 indique un résultat impossible et 1 indique un résultat certain. Australian Emergency Management Glossary, Emergency Management Australia

**Prévision des dommages**

Relevé d'une catastrophe réelle ou possible pour estimer les dommages réels ou attendus et pour formuler des recommandations au sujet de la prévention, de la préparation et des interventions. Controlled Vocabulary on Disaster Information, Caribbean Disaster Information Network (CARDIN)

**Procédures opérationnelles normalisées (SOP)**

Des instructions écrites décrivant la façon dont des activités spécifiques doivent être menées. Les SOP garantissent que le traitement accordé aux personnes concernées répond aux normes et qu'il est fourni de manière équitable et uniforme. Il est également essentiel que les SOP soient entretenues et mises à jour afin de refléter les changements dans les processus opérationnels et dans la division des tâches à l'intérieur du bureau. Operation Data Management Learning Programme, Glossary of Technical Vocabulary, UNHCR

**Programmation conjointe**

Le processus par lequel l'équipe pays des Nations Unies et les partenaires nationaux travaillent ensemble pour préparer, mettre en œuvre, suivre et évaluer la contribution des Nations Unies pour la réalisation la plus efficace et la plus efficiente des objectifs du Millénaire pour le développement et des autres engagements internationaux liés aux objectifs du Gouvernement pour le développement national. Master Glossary of Terms, UNHCR

**Reconstruction**

Activités entreprises pour rétablir une communauté après la période de relèvement qui suit une catastrophe. Ces activités incluraient la construction de logements permanents, le rétablissement total de tous les services, et un retour complet à la situation précédant la catastrophe. (OFDA) Internationally agreed glossary of basic Terms related to Disaster Management, DHA-Geneva - December 1992

**Réduction des risques de catastrophe**

Concept et pratique de la réduction des risques de catastrophe grâce à des efforts pour analyser et gérer leurs causes, notamment par une réduction de l'exposition aux risques, qui permet de réduire la vulnérabilité des personnes et des biens, la gestion rationnelle des terres et de l'environnement et l'amélioration de la préparation aux événements indésirables. UNISDR Terminologie pour la Prévention des risques de catastrophe

**Relèvement**

Un accent sur la meilleure façon de rétablir les capacités du gouvernement et des communautés afin de reconstruire et se remettre d'une crise et d'éviter toute résurgence du conflit. Pour ce faire, le relèvement vise non seulement à catalyser les activités liées au développement durable, mais aussi à s'appuyer sur les programmes humanitaires précédents pour s'assurer que leurs résultats deviennent des atouts pour le développement. Master Glossary of Terms, UNHCR

**Renforcement des capacités**

Le processus par lequel les individus, les organisations, les institutions et les sociétés acquièrent, individuellement et collectivement, les moyens d'accomplir des tâches, de résoudre des problèmes, de fixer et d'atteindre des objectifs. Master Glossary of Terms,

**Scénario**

Une description des situations qui pourraient survenir ; il s'agit d'un ensemble d'hypothèses éclairées au sujet d'une situation (Source: ODI Network Paper No. 59). Glossary of Food Security Terminology, WFP

**Secteur**

Un groupement technique d'activités liés à un projet, le terme « multi-secteur » est réservé aux projets qui ne sont dominés par aucun secteur. FTS Definition of humanitarian aid for statistical purposes, OCHA

**Suivi**

(Synonyme : surveillance) Un système qui permet d'observer, mesurer et évaluer de façon continue les progrès d'un processus ou d'un phénomène afin de prendre des mesures correctives. Internationally agreed glossary of basic Terms related to Disaster Management, DHA-Geneva - December 1992

**Surveillance**

Un système de suivi qui prend note d'événements spécifiques dans une population particulière (tels que les naissances, les décès, les maladies) selon une périodicité donnée. Lorsque le système de surveillance est correctement établi, les données sont actualisées de façon continue, si bien qu'on dispose d'informations sur les questions sous surveillance presque en temps réel. En conséquence, il est facile de comparer l'évolution des tendances au fil du temps et de suivre les situations dans les meilleurs délais. Operation Data Management Learning Programme, Glossary of Technical Vocabulary, UNHCR

**Système d'information géographique (GIS)**

Un ensemble d'outils organisés (matériel et logiciel informatiques), d'informations et de connaissance techniques/professionnelles destiné à saisir, stocker, extraire, utiliser, analyser et restituer des données géo-référencées. Un GIS utilise la géographie comme principe d'organisation. Operation Data Management Learning Programme, Glossary of Technical Vocabulary, UNHCR

**Tableau de bord humanitaire**

Un outil pour consolider et présenter des informations essentielles au sujet des évaluations des besoins et des interventions humanitaires à l'échelle de la crise, dans un format accessible et qui facilite l'analyse et une prise de décisions basée sur des éléments de preuve concrets. Guide opérationnel pour la coordination des évaluations lors de crises humanitaires, Groupe de travail d'évaluation des besoins du IASC

**Tabulations croisées**

Un procédé consistant à combiner deux ou plus indicateurs ; utilisé, par exemple, pour obtenir un aperçu de la prévalence et des causes de la malnutrition et de l'insécurité alimentaire. Glossary of Food Security Terminology, WFP

**Taux de mortalité**

Le rapport entre le nombre de décès observés dans une population donnée par rapport à l'ensemble de la population. Australian Emergency Management Glossary, Emergency Management Australia

**Téledétection**

L'acquisition, à petite ou grande échelle, d'informations au sujet d'un objet ou d'un phénomène par le biais d'appareils de détection en temps réel ou en différé, lesquels sont contrôlés à distance ou ne sont pas en contact physique avec l'objet étudié (par exemple par le biais d'un avion, d'un engin spatial, d'un satellite, d'une balise ou d'un navire).

**Triangulation**

Le processus par lequel un groupe de résultats est validé par le biais d'une comparaison avec des résultats similaires obtenus auprès d'une autre source. Operation Data Management Learning Programme, Glossary of Technical Vocabulary, UNHCR

**Urgence**

Une situation provoquant d'importants dégâts humains, matériels, économiques ou environnementaux, mettant en danger des vies humaines et ou des moyens de subsistance et dépassant les moyens de survie des communautés touchées et/ou gouvernements concernés. Glossary of Food Security Terminology, WFP

**Urgence complexe**

Une crise humanitaire qui exige une intervention internationale allant au-delà du mandat ou des capacités d'une seule agence (IASC, décembre 1994). Les urgences complexes sont généralement caractérisées par : une violence poussée et la perte de vies humaines, des déplacements massifs de gens, des dégâts considérables aux entreprises et aux économies ; le besoin d'une aide humanitaire de grande envergure et pluridimensionnelle ; l'entrave ou l'empêchement de l'aide humanitaire par des contraintes politiques et militaires ; et des risques de sécurité notables pour les agents des secours humanitaires dans certaines zones. FTS Definition of Humanitarian Aid for Statistical Purposes, OCHA

**Variables structurelles**

Les caractéristiques sous-jacentes des personnes ou de la société ou zone dans laquelle elles vivent ; ces caractéristiques évoluent lentement et sont un révélateur des problèmes chroniques (ou permanents). Glossary of Food Security Terminology, WFP

**Vulnérabilité**

Le niveau de propension et de résilience de la communauté et de l'environnement aux dangers. Australian Emergency Management Glossary, Emergency Management Australia

**Zone sinistrée**

Zone du système vulnérable (population et environnement) qui, du fait de l'impact d'une catastrophe naturelle ou humaine, a subi des dommages, des affaiblissements ou des détériorations dans sa structure et son fonctionnement normal. L'étendue d'une zone sinistrée peut prendre la forme d'un district, d'une colonie, d'une ville ou d'une région. Elle dépend de facteurs variés, tels que le type de catastrophe, sa sévérité et sa durée, la vulnérabilité du système touché, etc. Controlled Vocabulary on Disaster Information, Caribbean Disaster Information Network (CARDIN)

**Notes:**

**Notes:**

